

le carré bleu

propos de
bicentenaire

le carré bleu

50 FF

Fr.-Eng
Parallel
Texts

2/89

revue internationale d'architecture

fondateurs : Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Keijo Petäjä, André Schimmerling et Kyösti Alander en 1958.

éditions : "les amis du Carré Bleu" (association loi 1901)

directeur : André Schimmerling

rédacteurs en chef : André Schimmerling, Dominique Beaux, Philippe Fouquey

comité de rédaction : Edith Aujame, Denise

Cresswell, J.Cl. Deshons, D.G. Emmerich,

L.P. Grobois, Lucien Hervé, Bernard Kohn, Maurice

Sauzet, Ionel Schein, J.L. Véret, Cl. H. Rocquet

secrétariat iconographique : au journal

service photographique : Lucien Hervé

régie publicité : "Le Carré Bleu", 3 place Paul

Painlevé, 75005 Paris. Tél. : 43 26 10 54

diffusion locale : Denise Cresswell, B. Stegmar

développement : Tynne Schimmerling,

Rodolphe Hervé, Pierre Morvan

traduction anglaise : Adèle Mosonyi

mise en page : Claude Barbier,

Katarzyna Nikodemka

collaborateurs France :

R. Aujame, D. Aygoustinos, G. Candilis,

V. Charlandjeva, F. Lapid, M. Mangematin,

M. Martinat, Cl H. Rocquet, Claire Duplay

collaborateurs étrangers :

Belgique : Bruno Vellut, Pierre Puttemans

Danemark : Jorn Utzon, Henning Larsen

Espagne : Joan Costa

Etats-Unis : A. Tzonis

Finlande : Kaisa Broner, Reima Pietilä

Aarno Ruusuvuori,

Antti Nurmesniemi

Veikko Vasko

A. Antonakakis

Hollande : Aldo van Eyck

Hongrie : C.K. Polonyi

Israël : Gabriel Kertes

Italie : Giancarlo de Carlo, Massimo

Pica Ciarrarra, Luciana de Rosa,

Manfredi Nicoletti

Norvège : Sverre Fehn

Suède : Lennart bergström, Ralph Erskine,

Elias Cornell, Georg Varhelyi,

Ake Lindquist

Réalisation : A.S. Auxillaire System

Montpellier - 67.64.92.00

Tous droits de reproduction réservés

Commission paritaire 59 350

"le Carré Bleu"

33, rue des Francs-Bourgeois

75004 Paris - Tél.45.49.26.92.

Prix des numéros : 50 Frs

Sommaire n° 2/89.

Propos de bicentenaire.

Editorial	1
André Schimmerling	
Discours aux architectes allemands.	3
Pierre Vago	
PROPOS DE BICENTENAIRE	
Pour la T.G.R.	9
David Georges Emmerich.	
Paris 89 : grands desseins , petits dessins.	12
David Georges Emmerich.	
Bruxelles 89 : une exposition.	16
Bruno Vellut.	
Strasbourg 89 : un entretien avec J.Klotz.	19
André Schimmerling.	
Toulouse 89 : une réhabilitation.	24
Atelier Lucien Kroll. Bruxelles.	
TRIBUNE.	
L'abat-jour de Cheops.	28
Philippe Boudon.	
ACTUALITES.	
"Priorité aux hommes".	32
-compte rendu du IX ^e Symposium CIB-UIA à Stockolm.	
André Schimmerling.	
Nouvelles brèves.	38
Bibliographie.	39

Ⓟ X

é d i t o r i a l

Il est indéniable que les dernières réalisations de caractère monumentale du Pouvoir à Paris ont servi de cadre significatif aux célébrations récentes du Bicentenaire de la Révolution. Si les bâtiments inaugurés officiellement à cette occasion, ont fait l'objet de polémiques qui ne se sont pas encore apaisées, il n'en reste pas moins vrai que l'Architecture avec un grand A répond à un besoin collectif qui prend ses racines dans l'histoire. Ce qui est par contre souhaitable c'est que ces réalisations n'apparaissent pas comme des faits isolés, sans lien avec le renouvellement nécessaire de notre milieu quotidien. Or, toute culture architecturale homogène prend ses racines dans le "quotidien", c.a.d. dans les événements courants de la vie de nos agglomérations et sur ce plan l'inadaptation de ces dernières aux exigences de la circulation, de l'habitat, du travail, devient de jour en jour plus marquante.

Il nous a paru donc utile, de consacrer nos colonnes, à l'occasion du Bicentenaire, à un certain nombre de prises de positions critiques et quelquefois non-conformistes au sujet de la situation actuelle du domaine bâti et tout particu-

It cannot be denied that the latest monumental achievements of Parisian Powers have been used as a significant setting for the recent celebrations of the Bicentenary of the French Revolution. Even if the buildings officially inaugurated on this occasion have reason to be criticized from functional, constructive or aesthetic points of view, it still is a fact that Architecture with a capital "A" meets with a collective demand firmly rooted in History. On the other hand, such achievements should not appear to be isolated events, nor seem to be unrelated to the necessary renewal of our everyday environment. But, any homogenous architectural culture is derived from everyday phenomena, that is the customary events of life in our conglomerations and the latter's inadequacy to cope with traffic, housing, working requirements which is becoming more pronounced each day.

It was therefore thought appropriate at the time of the Bicentenary to devote our columns to a certain number of critical and partly non-conformist stands concerning the current state of building and especially, how architecture stands with respect to planning not only in France, but elsewhere as

lièrement au sujet des rapports devant exister entre architecture et urbanisme, non seulement en France, mais également en dehors de nos frontières. Il est souhaitable que l'ouverture prochaine d'un marché unique en Europe ne se manifeste pas uniquement sur le plan économique...

Cette partie "polémique" du présent numéro est complétée par l'analyse d'un projet de réhabilitation effectuée par une équipe pluridisciplinaire animée par notre collègue Lucien Kroll à Toulouse, dans un esprit très humaniste. Philippe Boudon critique de l'architecture, bien connu par ses recherches "architecturologiques", réplique d'autre part dans notre " Tribune" à un écrit de l'architecte israélien Michael Kuhn intitulé "Formes et Configurations", publié dans notre précédent N°. Nous attendons d'autres interventions dans le cadre d'un débat qui concerne la clarification de l'approche architecturale contemporaine.

André Schimmerling

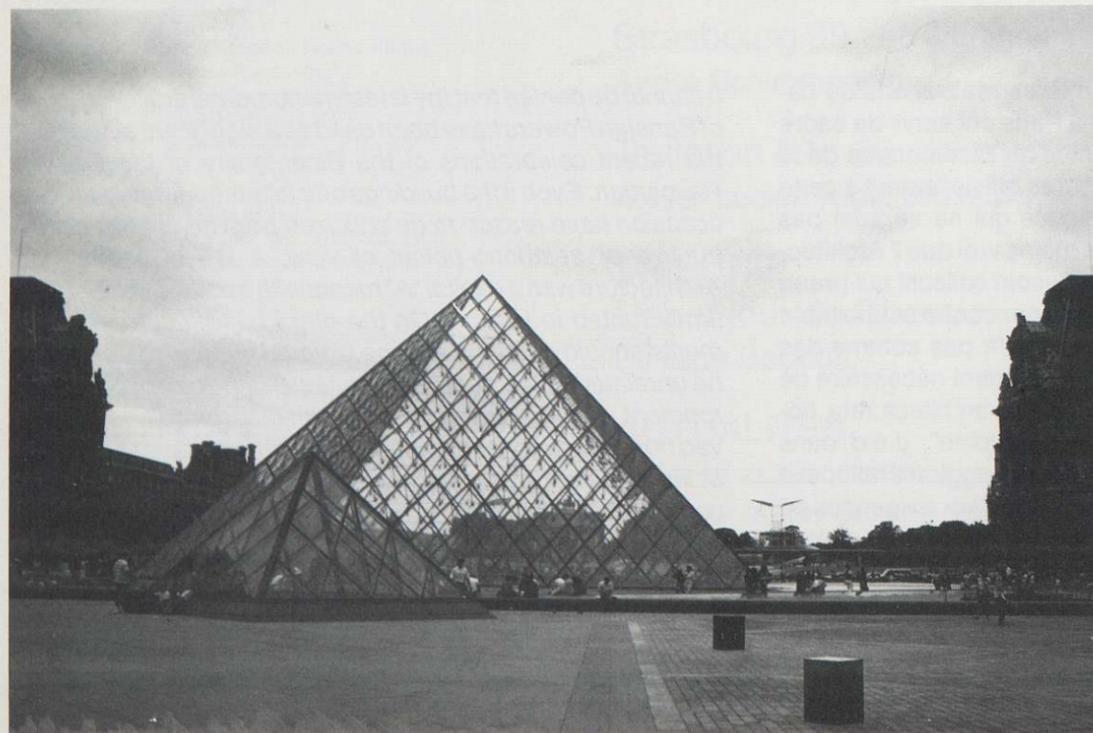


photo: F.Barré

well. It would be desirable that the coming opening of a single European market should not be perceived as an economic event alone...

These "polemics" in the present issue are followed up by an analysis of a very humanistic rehabilitation scheme carried out in Toulouse by a pluridisciplinary team under the supervision of one of our colleagues, Lucien Kroll. In our "Tribune", the architecture critic Philippe Boudon, renowned for his "architecturological" studies, comments on the article "Form and Shape" by the Israeli architect Michael Kuhn published in our last issue. We are expecting other interventions in relation to the current incentive to clarify the actual architectural approach.

Discours d'ouverture à la journée des architectes allemands à Duisbourg.

Pierre Vago

La tenue de cette journée a été marquée par l'amorce de la réalisation du Plan d'Aménagement Régional de la vallée de «l'Emscher» - un projet de reconversion d'une vaste zone industrielle en «friche», en une zone polyvalente, englobant des équipements culturels, un parc naturel et de l'habitat. Pierre VAGO, Président d'Honneur de l'Union Internationale des Architectes a été convié à cette occasion à prononcer le discours d'ouverture des séances, auxquelles assistaient des membres du Pouvoir exécutif de la région et de la République Fédérale, ainsi que plus de 600 architectes, (le 1-er Juin 1989).

Nous vous en présentons la traduction française

L'Emschertal se trouve dans la Ruhrgebiet, qui est dans le Land Nordrhein - Westfalen. Ce Land fait partie de la République Fédérale, qui est une partie de l'Allemagne; de cette partie de l'Allemagne qui est membre de la Communauté européenne.

Et l'Allemagne fait partie de l'Europe; de cette Europe de l'Histoire et de la Culture dont l'unité dans la diversité résulte de siècles de combats et de déchirements, qui s'est forgée à travers tant de bouleversements, de larmes et de sang, mais qui a pris conscience enfin des mille liens qui l'unissent : même ce qui en différencie les composantes et en constitue la richesse intellectuelle.

The Emschertal is located in the Ruhrgebiet which is in Nordrhein - Westfalen Land. This Land is part of the Federal Republic, the part of Germany that is member of the European Community.

And Germany is part of Europe ; a Europe of History and Culture whose unity lies in its very disparity resulting from centuries of struggle and strife, taking shape amidst all the upheavals, tears and bloodshed. Aware at last of numerous links, it remains conscious of all that distinguishes the diverse components constituting its intellectual wealth.

This Europe, a part of which has decided to abolish some, if not all of its frontiers by 1992, has in common, amongst many other things, a profound aspiration towards Freedom, the respect for human dignity and a minimum of social justice. It has learnt to accept the diversity and cohabitation of different faiths, convictions and methods and has gained the right to express them all. In a couple of words : tolerance and conviviality.

Convinced by an objective look at History of the perennity of certain values, ethic ones above all, and of the precarity of political, economic and administrative systems and situations, it has been understood that there are other ways and means of satisfying its basic needs than resorting to arms,

Cette Europe, dont une partie a décidé d'abolir dès 1992 certaines frontières sinon toutes, a en commun, entre tant d'autres choses, une profonde aspiration à la Liberté, au respect de la dignité de l'homme, à un minimum de justice sociale. Elle a appris à accepter la diversité et la cohabitation des croyances, des convictions, des méthodes et conquis le droit de les exprimer. En un mot, la tolérance et la convivialité.

Une vision objective de l'Histoire l'a convaincue de la pérennité de certaines valeurs, éthiques avant tout, et de la précarité des situations et systèmes, politiques, économiques, administratifs. Elle a compris qu'il y avait d'autres moyens de satisfaire ses besoins essentiels, y compris la tendance à un certain messianisme qui fait partie de la nature humaine, que le recours aux armes, à la force, à la violence, la domination, qu'elle soit policière ou économique.

Elle se rend compte que des tâches immenses l'attendent, dont la réussite ou l'échec seront déterminants pour le bonheur de ses enfants pendant des générations; ainsi que la sauvegarde des valeurs les plus précieuses, celles qu'elle considère comme essentielles.

Dans ce combat aux aspects multiples, combat pour la survie de l'espèce, par une défense active des équilibres écologiques, combat pour la soumission des forces déclanchées par les progrès des sciences et des techniques aux valeurs morales et spirituelles, gouvernants et architectes avons des responsabilités graves que nous devons assumer ensemble.

Nous, architectes, avons tendance à accuser les autres, et plus précisément ceux qui ont la réalité du pouvoir de décision, de tout ce qui ne va pas, qu'il s'agisse d'urbanisme, d'art urbain ou d'architecture. Il est certain que nous ne sommes pas les démiurges que beaucoup s'imaginent. Mais nous devons assumer, nous aussi, courageusement, nos propres responsabilités, reconnaître nos erreurs et nos insuffisances.

N'avons-nous pas manqué, ne manquons-nous pas encore, trop souvent de courage? N'acceptons-nous pas trop souvent des Diktats contre lesquels nous devrions nous insurger, qu'ils viennent de bureaucraties incompétentes, de groupes financiers ou économiques trop avides, d'idéologues mal préparés et mal conseillés? Ne sommes-

force, violence, domination, whether it be by police repression or economical forces. This includes the tendency towards a certain kind of Messianism which is part of human nature.

Europe is well aware of its great tasks ahead, the success or failure of which will be decisive in the welfare of its infants for generations to come; well aware, too, of the need to protect the most precious values, those considered to be essential.

In a many-sided struggle such as this – struggle for the survival of mankind by means of an active defense of ecological equilibrium, struggle to ensure that forces generated by scientific and technological progress are submitted to moral and spiritual values – the responsibilities shared by both governing bodies and architects are heavy ones and must be taken on together.

As architects, we tend to accuse others and more particularly, those who have real deciding power, of anything wrong, whether it is a case of town planning, decorating or architecture. It is sure that we are not the demiurgons we are believed to be. However, we must also bravely face up to our own responsibilities and recognize our mistakes and insufficiencies.

Haven't we, in the past, and don't we still, far too often, lack courage? Don't we give in too easily to Diktats against which we should revolt, whether they have been imposed by incompetent bureaucracies, over-greedy financial or economic groups or merely by badly prepared and misguided ideologists? Aren't we too eager to follow trends that we know are futile? Don't we give in too easily to the pressure of «opinions» influenced by the media on the lookout for spectacular novelties rather than permanent values? Or, on the contrary, are we prepared to flatter nostalgic instincts to revive the past or cater to the tastes of a public more attracted to vulgarity than the recognition of profound values, confusing true tradition with anecdotic recollections, shoddy parodies of models that haunt the subconscious mind?

Have we made any efforts to prepare, not only technically but intellectually and culturally as well, the younger generations under our guidance to the tasks awaiting them? Have we managed to gain their respect by the firmness of our own convictions or have we surrendered too quickly to the temptation of wishing to appear «trendy», wrongfully thinking that

we would be more easily trusted or just accepted by them?

Haven't we ever given in ourselves to the temptations of material profit, financial success (or even... publicity!), to the vanity of personal success at the cost of abdicating from our deepest convictions? Haven't we ever resigned ourselves to ceasing to stand up for certitudes in the face of attack and abandoning any idea of openly fighting the mafia we privately denounce?

Have we set about vital self-criticism seriously and constructively instead of letting the battlefield be invaded by systematic detractors of all that the 20th century has produced in relation to the theory and practice of architecture and planning? Haven't our heads hung in front of those arrogant ignoramus who dared mock everything we should have been proud of? Have we set up any form of opposition to the reappearance of a whole Neo-Fascist trend that, on the grounds of reviving a would-be «classical» or «regionalistic» past, has invaded our reviews, our Universities, our radio and television channels, the tribune of our Congresses, the juries of our competitions and also, more durably alas, the streets and squares of our townships?

But our attitude must not be solely or mostly a defensive one! The objectives expected of the Architect and of the Architectural profession by Society, regionally, nationally and internationally-speaking, are of a much higher kind.

The defense of Quality comes first and foremost; not only the quality of Architecture, but the Quality of Life of which architecture is such an important element. That is the quality of the built-up environment, meaning the protection of both the already-existing habitat which deserves to be preserved from destruction or defiguration and also the environment we may be called to create through necessity as well.

That is efficient contribution, constructive in solving problems created by a galloping demography and the pathological development of those concentrations called megapoles, especially in the Third World where soon two-thirds of humanity will be living.

That is the invention – the term is not an exaggeration! – of new ways to train the architects of tomorrow. For although the necessity of radical reform is generally admitted, nothing has as yet been undertaken on an international scale (and it

nous pas trop facilement prêts à suivre des modes dont nous savons cependant la futilité? à subir la pression d'une "opinion" influencée par des media cherchant la nouveauté spectaculaire plus que les valeurs permanentes? Ou, à l'opposé, flattant les nostalgies d'un passé pourtant révolu ou les goûts d'un public plus porté vers la vulgarité que vers la reconnaissance des valeurs profondes, confondant tradition véritable et réminiscences anecdotiques, parodies de pacotille de modèles qui hantent le subconscient?

Avons-nous fait l'effort de préparer, intellectuellement, culturellement et non seulement techniquement, les jeunes générations que nous sommes appelés à former aux tâches qui les attendent? Avons-nous su leur inspirer le respect par la fermeté de nos convictions, ou avons-nous trop facilement cédé à la tentation de vouloir paraître "à la page", croyant (à tort) obtenir plus facilement leur confiance ou tout simplement d'être acceptés par eux?

N'avons-nous pas cédé nous-mêmes à la tentation du profit matériel, de la réussite financière (ou...publicitaire!), à la vanité du succès obtenu au prix de l'abdication de nos convictions profondes? N'avons-nous pas, par résignation, renoncé à opposer nos certitudes aux attaques dont elles étaient l'objet, à combattre ouvertement les mafias que nous dénoncions en privé?

Avons-nous entrepris la nécessaire auto-critique, sérieuse et constructive, au lieu d'abandonner le champ de bataille aux détracteurs systématiques de tout ce que le XX-ème siècle a produit dans les domaines de la théorie et de la pratique de l'architecture et de l'urbanisme? N'avons-nous pas baissé la tête devant les nullités arrogantes qui osaient cracher sur ce dont nous aurions dû être fiers? Nous sommes-nous opposés à la résurgence de tout un courant néo-fasciste qui, sous prétexte de renouer avec un passé prétendument "classique" ou "régionaliste" envahit nos revues, nos Universités, nos chaînes de radio et de télévision, la tribune de nos Congrès, les jurys de nos concours et aussi, plus durablement, hélas, les rues et les places de nos villes?

Mais notre attitude ne doit pas être seulement, ou surtout, défensive! Ce que la Société attend de l'Architecte et de la Profession d'architecte, sur le plan régional, national, international, ce sont des objectifs plus élevés.

C'est tout d'abord la défense de la Qualité; non seulement de la qualité de l'Architecture, mais de cette Qualité de la Vie dont l'architecture est un élément si important. C'est la qualité de l'environnement de l'habitat, non seulement par la protection de l'existant lorsqu'il mérite d'être préservé de la destruction ou de la défiguration, mais aussi de l'environnement que, par nécessité, nous sommes appelés à créer.

C'est une contribution efficace, constructive à la solution des problèmes que posent la démographie galopante et le développement pathologique de ces concentrations appelées mégalo-poles, spécialement dans ce Tiers-monde où vont vivre, bientôt, les deux tiers de l'humanité.

C'est l'invention, le mot n'est pas trop fort, de nouvelles voies dans la formation des architectes de demain. Car si la nécessité de réformes radicales est généralement admise, rien n'a été entrepris sur le plan international (et c'est sur ce plan que le problème se pose) pour trouver une réponse.

Sur tous ces plans (et il en est d'autres) l'architecte n'est pas à même d'apporter seul une solution. Or, si cela est reconnu, on ne perçoit aucune amorce sérieuse de recherche d'un langage commun, d'une collaboration fondamentale, théorique et pratique, avec tous ceux qui devraient être les partenaires d'un véritable travail d'équipes: biologistes, sociologues, économistes, scientifiques, industriels et j'en oublie; et, pourquoi pas artistes d'autres disciplines? Mais avant tout, doit être engagé le dialogue avec les responsables politiques. Eux, comme nous, devons servir la même cause. Eux, comme nous, devons dépasser les intérêts particuliers pour oeuvrer dans l'intérêt général, l'intérêt de la Cité, l'intérêt de l'Homme. Eux, comme nous, devons savoir regarder au-delà de l'immédiat; car ce que nous entreprenons aujourd'hui doit être valable demain, et bien au delà.

Ce dialogue de tous les jours et à tous les échelons est la condition indispensable de la compréhension mutuelle sans laquelle les responsables politiques ne peuvent être ni informés, ni éclairés, ni appuyés. Et nous architectes, urbanistes, ne pouvons que déplorer les résultats d'une situation dont nous portons une grande part de responsabilité.

Je suis heureux de l'occasion qui m'est offerte de pouvoir rappeler ceci, qui est évident et pourtant bien rarement réalisé, dans cette salle où se trouvent réunis responsables politiques et architectes.

is on this scale that the problem lies) to find an answer.

On all these levels (and there are still others!) an architect cannot solve the problem alone. And yet, aware of this, there does not seem to be any serious effort to seek a common language or a basic, theoretical and practical collaboration with all the partners required for a genuine team set-up: biologists, sociologists, economists, scientists, industrials, etc...; and, why not even include artists from other disciplines? But, first, a dialogue must be established with the political authorities. Like us, they must also serve the same cause. And like us, they must also forget personal interests to work towards the good of all—the good of the City, the good of Humanity. Like us, they must be able to see beyond the immediate issue; for anything undertaken today must benefit tomorrow and well beyond.

Establishing such a dialogue daily at every step is the essential condition for mutual comprehension without which the political authorities can be neither informed, nor enlightened, nor supported. And we, architects and planners, can only deplore the outcome of such a situation for which we are largely responsible.

I am glad of this opportunity to be able to remind all those gathered together here in this hall, architects and political bodies, of something obvious yet hardly ever realized.

The venture you are about to undertake together can and must be exemplary. It is a great and beautiful project, which should be a model not only when accomplished, but right from the initial manner of tackling the problem, from the very determination of its philosophical content, the methodological options, from the moment the program is set out right through to the accomplishment of the very last operation on the site. You have chosen to give this project an international character and one of demonstration, hence the title: Internationale Bauausstellung; though these initials IBA may unfortunately bring to mind another IBA, the latter should not in any way serve as an example! In order for you to achieve a truly «international» program, you cannot just rely on letting a few big stars or hits in vogue take part in the show. Why not turn the venture into a real laboratory, a German and European workshop, where ideas, experiences and generations are gathered together around a drawing board in an elating drive of collective creativity? What a great example this would be when, in two years time, so many frontiers will be abolished

— on this spot which happens to be at about equal distances from Paris, London, Berlin, Prague and Zurich!

I have just mentioned 1992. I have been asked by German friends: aren't French architects somewhat apprehensive about the opening-up of frontiers? (The way they asked showed their own apprehensions: the danger of the Bundesrepublik being invaded by French, Italian, Spanish architects...)

No, dear friends, I do not believe there will be any risk of an invasion of architects. I foresee one of another kind, common to all of us: colonialization by powerful groups of financial interest eventually bringing with them various architecture and engineering services in their luggage and creating competitive conditions which the liberal Profession of Architects will not be in a position to stand up against. The danger there is sure, not only for us architects, but also and above all for that quality of architectural construction and environment and for that quality of life which is the common preoccupation of both architects and all those who have powers of decision, the political powers. This is quite natural: the legitimate aim of a financier is profit; the aim and ambition of an architect is the creation of well-being and beauty; the aim of a governing body is the contentment of the City's inhabitants.

Therefore, dialogue, mutual understanding and collaboration between Political bodies and Architects is more than ever a necessity...

Dear Minister, etc...

I apologize for having been somewhat long. But I wanted to take advantage of this opportunity offered to me by colleagues of the Architektenkammer Nordrhein - Westfalen to tell you a few of my preoccupations, certitudes and expectations, which doubtless we all share. I thank you and would like to congratulate all those taking part in this VIIIth Architektentag and all those responsible for the vast and beautiful venture of the creation of Emscherpark and wish you all a great success.

Thank you.

L'aventure que vous allez entreprendre ensemble, peut et doit être exemplaire. C'est un grand et beau projet, qui devrait être un modèle non seulement lorsqu'il sera accompli, mais dès la manière d'aborder le problème, dès la détermination de son contenu philosophique, les choix méthodologiques, depuis la rédaction du programme jusqu'à l'achèvement de la dernière opération sur le terrain. Vous avez voulu donner à ce projet un caractère international et un caractère de démonstration, d'où le titre: "Internationale Bauausstellung", même si ce titre, et le sigle IBA, rappelle facheusement une autre IBA qui ne devrait surtout pas servir de modèle! Pour ce que vous allez réaliser soit vraiment "international", il ne suffit pas que quelques vedettes, stars ou starlettes à la mode, soient invitées à y déposer leur carte de visite. Pourquoi ne pas en faire un véritable laboratoire, un atelier allemand - européen, où les idées, les expériences, les générations seraient réunies et confrontées autour de la planche à dessin dans un exaltant travail collectif de créativité?

Quel exemple cela pourrait être alors que, dans deux ans, tant de frontières seront effacées, dans ce lieu qui se trouve presque à égale distance de Paris, de Londres, de Berlin, de Prague, de Zürich!

Je viens d'évoquer 1992. Des amis allemands m'ont demandé: est-ce que les architectes français ne craignent pas l'ouverture des frontières? (Une manière de poser la question qui manifestement les préoccupait: le danger d'un envahissement de la Bundesrepublik par des architectes français, italiens, espagnols...)

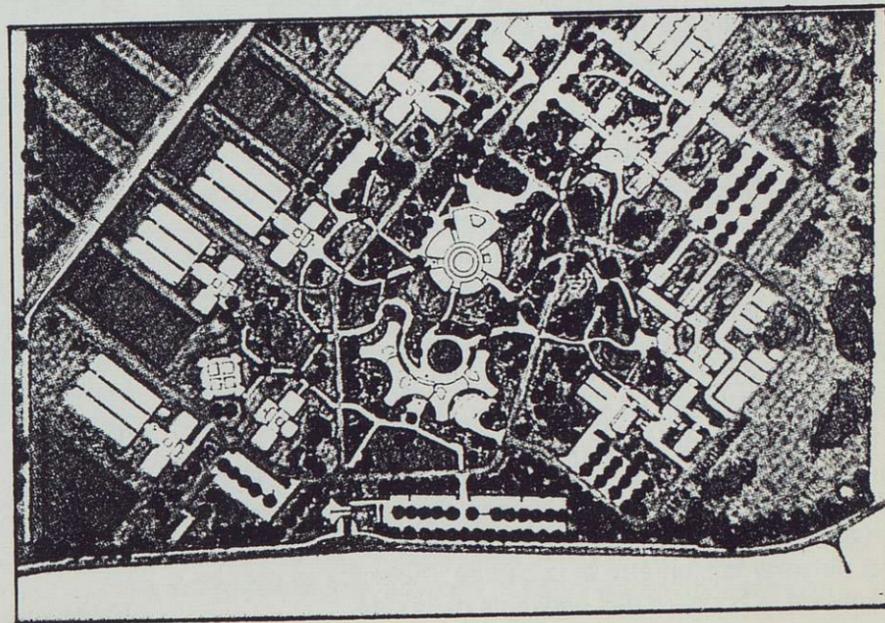
Non, chers amis, je ne pense pas qu'il y ait un danger d'invasion d'architectes. J'en vois plutôt un autre, qui nous est commun à tous: la colonisation par de puissants groupes d'intérêts financiers apportant éventuellement dans leurs bagages leurs services d'architecture et d'ingénierie, et créant des conditions de concurrence auxquelles la libre profession d'architecte ne sera pas en mesure de s'opposer. Il y a un danger certain, non seulement pour nous, architectes, mais aussi et surtout pour cette qualité de l'oeuvre construite et de son environnement, et pour cette qualité de la vie qui sont la préoccupation commune des architectes et de ceux qui ont le pouvoir de décision, le pouvoir politique. Cela est dans la nature des choses: l'objectif légitime d'un financier est le profit; l'objectif, la raison d'être de l'architecte est de créer le bien-être et la beauté; l'objectif des gouvernants est le bonheur des habitants de la Cité.

8
Aussi, le dialogue, la compréhension mutuelle et la collaboration entre les politiques et les architectes sont plus nécessaires que jamais.

Monsieur le Ministre, mes chers Collègues.....

Je m'excuse d'avoir été un peu long. Mais j'ai voulu profiter de cette chance que mes collègues de l'Architektenkammer Nordrhein-Westphalen ont bien voulu m'offrir, pour vous faire part de quelques unes de mes préoccupations, certitudes et espérances, et qui sont aussi, sans doute, les vôtres. Je vous en remercie, et j'adresse aux participants de ce septième Architektentag, et aux responsables de la grande et belle aventure de la création de l'Emscherpark, mes félicitations et mes vœux de pleine réussite.

Je vous remercie.



organiser la rencontre de l'industrie et de la Nature
(Doc. Degenhard Sommer, CIB-UIA, Stockholm.)
Bringing together industrial architecture and Nature

9
propos de bicentenaire

D.G. Emmerich

et vive la T.G.R. !

LONG LIVE THE G.B.R. !

Fêter le bicentenaire de la Révolution c'est établir un bilan des changements intervenus depuis l'invention des idées de "liberté - égalité - fraternité". C'est la faute à Rousseau, Voltaire et compagnie évidemment, qui prenaient le parti de l'immense majorité asservie par une aristocratie de naissance et proposaient que cette caste parasitaire soit remplacée par une élite de mérite, gouvernant sagement la multitude ignorante et docile qui la nourit en échange.

C'est par rapport à ce véritable projet de société qu'on doit évaluer ce grand événement historique. Par exemple, les grandes options de la production, de l'habitat, de l'équipement, entre autres, sont-elles aujourd'hui mieux définies en faveur du public que pendant l'ancien régime aboli?

Apparemment, car les bonnes volontés, et les vocations ne manquent pas de nos jours. A qui mieux-mieux de promouvoir, organiser, administrer, autoriser, délibérer, délivrer, régler, normaliser, superviser, comptabiliser, viser et reviser....c'est à dire: gérer.

Celebrating the bicentenary of the French Revolution implies establishing a balance of changes that have taken place since the invention of the ideas of «liberty - equality - fraternity». Rousseau, Voltaire & Co. are obviously to blame for having sided with the great majority enslaved by feudal aristocracy and suggesting that such a parasitic caste be replaced by a meritorious elite who would govern the ignorant and docile masses wisely and fed by them in return.

It is with this genuine social program in mind that this great historical event should be assessed. For instance, are great options such as production, housing, services amongst others better defined today for public benefit than before under the ancient regime ?

It may be so, since there is certainly no lack of good will and vocation nowadays. Vying with one another in promoting, organizing, administering, authorizing, deliberating, delivering, regulating, normalizing, supervising, accounting, countersigning and controlling... in a word, managing.

Ce n'est plus créer, c'est gérer qui est devenu le mot-clef et l'occupation de la plupart, pendant que le nombre des producteurs de biens matériels ou intellectuels décroît. Depuis longtemps, on est entré dans la période des tertiaires. Cette multitude nouvelle de gestionnaires est par définition ennemi des innovations, c'est à dire des changements. Etrangers, par goût ou par formation, aux motivations profondes, éthiques, scientifiques, techniques - de la recherche, le gestionnaire - décideur en ignorance de cause, cache son conformisme obligé en suivant les modes, en se cautionnant par des vedettes, à la merci même des charlatans.

Le résultat du bilan est là : la minorité usurpatrice opprimant la masse laborieuse est désormais remplacée par une majorité ignorante et docile dominant une minorité active et intelligente.

Certes, la république n'a pas besoin de savants. Après Lavoisier et Condorcet, la révolution aurait dévoré non seulement ses enfants, mais aussi ses pères spirituels en détournant leurs idées qui éveillaient tant d'espoirs pour la Cité et ses citoyens. Les effets pervers, et nullement secondaires de ce développement se manifestent évidemment, dans la transformation des villes, devenues métropoles, dont les citoyens sont chassés de la cité, refoulés vers les banlieues, ces non-lieux de l'urbain, ces anti-cités.

En associant le terme banlieue avec le chiffre symbole du bicentenaire, les soi-disants urbanistes révolutionnaires - leur seul titre étant d'avoir été libérés de leurs obligations scolaires dans des conditions révolutionnaires, en mai 68, ces contestataires en cour, tenant de titres si incontestables, ne se rendent même pas compte de l'antinomie commise. Ni d'ailleurs les grands commis qui les commissionnent. Pour ces supercompétences la mise en valeur des forts est la seule idée forte. Il n'est pas étonnant que le problème du Grand Paris du point de vue urbanistique reste après cela entièrement à défricher et même - du moins pour eux - à déchiffrer.

Pardi! Leur parodie de paradis ne vaut pas un radis. Mais aucun jeu de mots ne rendra plus réalisables ces galipettes médiatiques. Le futur n'est pas le temps qui passe et qu'on perd en show-biz, mais les inventions à venir. Produire des idées valables, c'est autre chose que de se produire. Seule la réalité est révolutionnaire.

It is no longer creating but managing which has become the key word and business of nearly all ; meanwhile fewer and fewer material or intellectual goods are being produced. We entered the white collar age quite some time ago. This new mass of managers is by definition loath to innovation or change of any kind. Foreign by choice or by schooling to the profound - ethical, scientific, technical - motives of research, manager-deciders hide their obligatory conformism quite obviously by keeping up with fashions, by getting stars to stand surety, lying at the mercy of charlatans.

Here is the result of the balance : the laborious masses once oppressed by a usurping minority are now replaced by an active and intelligent minority dominated by an ignorant and docile majority.

It is true that a republic has no need for scholars. After Lavoisier and Condorcet, the revolution would have not only devoured its infants but its spiritual fathers as well, by deforming their ideas which roused so many expectations for the City and its citizens. The perverse and not at all secondary effects of such a development are obviously demonstrated by the the transformation of cities into metropolises, from which citizens have been evicted, forced out into the suburbs, those urban "no-grounds", those anti-cities.

By associating the term suburbs with the symbol figure of the Bicentenary, the so-called revolutionary planners (their only true title is to have been freed of school obligations during the revolutionary conditions of May '68), these ex-radicals in favour with such unquestionable titles, are totally unaware of any antinomy being committed. The same goes for those higher civil servants who commission them. For such super-competencies, the stress on strongholds is the only strength of idea they have. Evidently, the problem of Great Paris from a planning point of view still remains entirely to be cleared and - for themselves at least - to be deciphered. Why, of course ! Their parody of paradise is not worth a penny. No pun can make such media tricks any more feasible. The future is not a time to be blown and wasted on show-biz, but for inventions to come. Producing a show is one thing. Producing valid ideas is another. Only reality is revolutionary.

So, although the word is derived from the Latin "revolvere" meaning to revolve, the principle of a revolution is not to let oneself be driven round the bend, even though it is nearly

Ainsi, bien que le mot provienne du latin "revolvere", signifiant tourner en rond, le principe de la révolution n'est pas de se laisser tourner en bourrique; bien qu'elle soit presque toujours objet de lamentables détournements. Le fait révolutionnaire n'est pas non plus intimer un ordre, intimider puis imposer, et ses intimes et ses intimes convictions - son gai faux savoir. Cela consiste à découvrir un phénomène exceptionnel, puis généraliser l'exceptionnel jusqu'à changer les données élémentaires du problème. Il en résulte que finalement seules les connaissances sont révolutionnaires et non les ignorances; même si elles obtiennent, comme souvent, le consensus, cette sorte de sixième sens dont beaucoup sont doués.

Cela explique qu'en matière d'architecture, par exemple, on admire quasi unanimement le cube le plus lourd au monde au m², de même pour la plus chère sphère, la plus couteuse pyramide ou le plus haut cylindre d'Europe.....autant d'éléments ponctuels hérissant la ville au grés de ses suprêmes échelons et en vertu d'on ne sait quel droit discrétionnaire pour un choix arbitraire.

«Pour une ville: un maire, un architecte» le thème des manifestations actuelles, résonne dans nos oreilles quelque peu comme "Ein Volk, ein Reich, ein Führer". Les villes ont tout à craindre d'un tel esprit mégalo et des monuments primaires si peu révolutionnaires mis bas en son nom.

Le but est précisément de construire autrement, pour le menu peuple, meilleur marché et à profusion pour rompre la pénurie. Quitte à rendre superflus ceux qui la gèrent et s'en glorifient. Car de toute évidence, l'abondance ne se gère pas. Son absence est subversive; c'est la pénurie même qui est révoltante.

En ces temps-ci, au delà des flons-flons des fêtes, célébrées au sommet en présence de Très Grands Chefs (sans toutefois, une très grande guillotine) se rappeler de cette simple réalité serait déjà une Très Grande Révolution.

always subject to pitiful diversions. Nor is revolution intimating an order, first intimidate and then impose intimate friends and convictions - a mistaken "gai savoir". This consists in discovering an exceptional phenomenon and then generalizing its exceptionality until the basic data of the problem has been altered. The end result is that knowledge is revolutionary while ignorance never is : even if a consensus is reached, which may often happen, like some kind of sixth sense that many share.

This explains why, in architecture, for instance, there is a quasi-unanimous admiration for the the world's heaviest cube in m², its most expensive sphere, the most costly pyramid or the highest cylinder in Europe... the city bristling up with all these pin-point elements to suit its supreme aldermen by virtue of some unknown discretionary ruling for an arbitrary choice.

«For one city : one mayor, one architect», the theme line of recent manifestations does ring a bell rather like : «Ein Volk, ein Reich, ein Führer»... Cities have good reason to fear such megalomania and the primitive monuments it has brought forth which can hardly be called revolutionary.

The fact remains that building should be conceived otherwise : for the humbler folk, more cheaply and abundantly to put an end to penury. Even if it entails doing without those who pride themselves in managing it all. Since apparently, bounty needn't be managed. Its absence being subversive makes penury something revolting.

Once all the festive refrains have died down celebrating the Bicentenary with the summit attended by Great Big Leaders (without, nevertheless, a great big guillotine), recalling such a simple fact would already be one Great Big Revolution.

Paris 89

Grand dessein et petits dessins.

D.G. Emmerich

Après le "rééquilibrage" inspiré probablement de celui des pneus de voiture, on propose, pour remédier à l'atrophie de Paris une centaine d'opérations ponctuelles en banlieue. De toute évidence, ce n'est pas le schéma directeur qu'attend Paris, prétendant au rôle de future capitale d'Europe.

Ce démarchage de projets à vendre sous forme de packaging, même déguisé sous une sauce sociale, reste une bonne technique de marketing, mais il n'a aucun rapport avec l'urbanisme, qui a sa propre technique. Et, bien qu'il relève avec l'architecture du domaine de l'aménagement de l'espace, on peut tout connaître de l'une et tout ignorer de l'autre; comme c'est le cas pour la plupart des architectes.

Pourtant, après une période de tâtonnements et d'imitations, s'est constitué progressivement un savoir urbanistique lequel, étant du domaine de l'espace, se rapportait de plus en plus consciemment à ses constituants topologiques qui suivant un ordre hiérarchique sont des entités: ponctuelles, linéaires, planaires, spatiales,.....et même hyperspatiales de divers degrés ou dimensionnalités. Pendant la période archaïque, la ville se créait autour d'événements ponctuels: forts, sanctuaires; dans une deuxième phase, on procédait par des articulations linéaires: voies, canaux...; enfin par des éléments planaires: îlots, quartiers... Evidemment, l'Art de construire des villes consiste à intervenir simultanément sur toutes les entités composant la ville.

Great Destiny and Small Designs

After a "balancing up" probably inspired by car tyre treatment, a hundred suburban pin-point operations have been suggested to cure the atrophy of Paris. But it is obvious that, as the would-be future capital of Europe, Paris might well expect other guidelines.

Canvassing for saleable projects in the form of packaging, even when there's some sort of social soup being used as camouflage, is valid as a marketing strategy, but has nothing to do with town planning which has a technique of its own. And though, like architecture, it belongs to the sphere of spatial lay-out, it is common enough to be knowledgeable in one sphere and totally ignorant in the other. This holds true for a great majority of architects.

Nevertheless, after a period of groping about and copying, planning gradually became more rational and, being related to space, was more consciously thought out in terms of its topological components which can be given an order of importance as entities: pin-point, linear, planar, spatial... and even hyperspatial at varying degrees and dimensions. During the archaic period, a city was built up around pin-point events: strongholds, sanctuaries; in a second phase, a linear organization was brought in: roads, canals...; until finally planar elements were introduced: blocks, quarters... Obviously, the Art of building a city consists in making a simultaneous intervention on all of its constituents.

Feudal lords, of course, traced out cross-roads to disenclave

Certes, les seigneurs traçaient des pattes d'oie pour désenclaver leur chateau-citadelle, laissant la cité cahotique; où les bourgeois perçaient des avenues et, partant d'embellissement, imposaient des façades souvent cache-misère. Néanmoins, la réussite de maintes villes du XIX-ème siècle s'explique par le traitement simultané des divers composants urbains: implantation des pôles-gares, écoles, institutions... Ouverture des voies d'importance différenciée; agencement d'un tissu urbain continu, cohérent, compact, bref: économe en espace, donc en frais de fonctionnement.

Contrairement aux simplicismes répandus, les villes n'étaient que rarement radio-concentriques ou en damier et se développaient en fonction des incidences topographiques en suivant un certain tropisme, en rompant successivement même leurs limites, leurs murs. Possibilité disparue depuis qu'elles sont encerclées par des rocades périphériques. Si de surcroît, on densifie la ceinture des banlieues, cela ne fait que renforcer la pression et l'effet d'étranglement.

La nécessité d'un plan d'urbanisme d'extension est évidente. Sans la définition des limites, physiques et administratives nouvelles de la capitale, le processus naturel en cours se déroulera dans la pagaille et le gaspillage. Car, camarades de tous les courants et les autres au courant de rien, sachez que le Grand Dessein est parti de toute façon, mu par un destin inéluctable vers sa destination. Le rééquilibrage mythique qui prend la ville pour une cible statique est une absurdité. La mise en oeuvre d'une telle politique, ne ferait qu'aggraver la situation. Mais depuis longtemps suivant son élan spatio-dynamique, Paris est sorti de son espace par les portes restées ouvertes.

Que dire alors de ces discours de bon courtier, certes, émanant de divers groupes, où cependant le Grand Dessein se réduit au dessin de projets disparates, saupoudrant les banlieues par des gadgets ponctuels, présentés à titre "d'urbanisme" par une malice involontaire sous deux termes seigneurial et paternaliste à la fois de "désenclavement et d'embellissement" ?

Le mieux est encore de citer le reportage - comme ces discours dans le même numéro de "Le Monde" Du 25.7.89. sur la dernière collection de mode de Christian Lacroix:

« Enfin, ces accessoires: parures de reine imaginaire boucle d'oreilles en branche de gui, collerette de terre-cuite dorée, mules de brocart, sacs en crocodile ou en satin à ferronnerie "art-nouveau", catogans de faille" ?

Sommes nous vraiment en 89 ? Plus l'époque est violente, plus l'on se réfugie dans le grenier.

D.G.E. Paris, Aout 1989.

their respective citadels, turning the city into a complete chaos; then townsmen had avenues dug through and, airing their views on embellishment, imposed façades that often masked misery. And yet, the success of many 19th-century towns is thanks to the simultaneous treatment of the various urban components: insertion of poles - stations, schools, institutions... road axes of greater or lesser importance; the development of a continuous, coherent and compact urban fabric - in a word, economic in space and in operating costs, too.

Contrary to all the widespread simplemindedness, cities were hardly ever radio-concentric or chequered; their development was dictated by topographic incidents in accordance with a given tropism, breaking out from their boundaries and walls in succession. Such a possibility is now excluded since they have been encircled by peripheral ringroads. If, in addition, suburban belts were densified, this would only make the constriction and strangulation effect worse.

It is therefore obvious that Paris needs a planning program of extension. Unless new physical and administrative limits are clearly defined for the capital, the natural process in progress will take place in a disorderly and wasteful fashion. For, fellow comrades, whether you abide by any change or happen to ignore them all, you should be aware that the Great Destiny has been projected whatever, spurred on by ineluctable fate to its destination. The mythical "balancing up" where a city is thought of as something of a static target is quite absurd. Setting up such a policy would only aggravate the situation. But Paris has been obeying its spatio-dynamic drive for a long time now and has ventured out of its spatial area through gates left ajar.

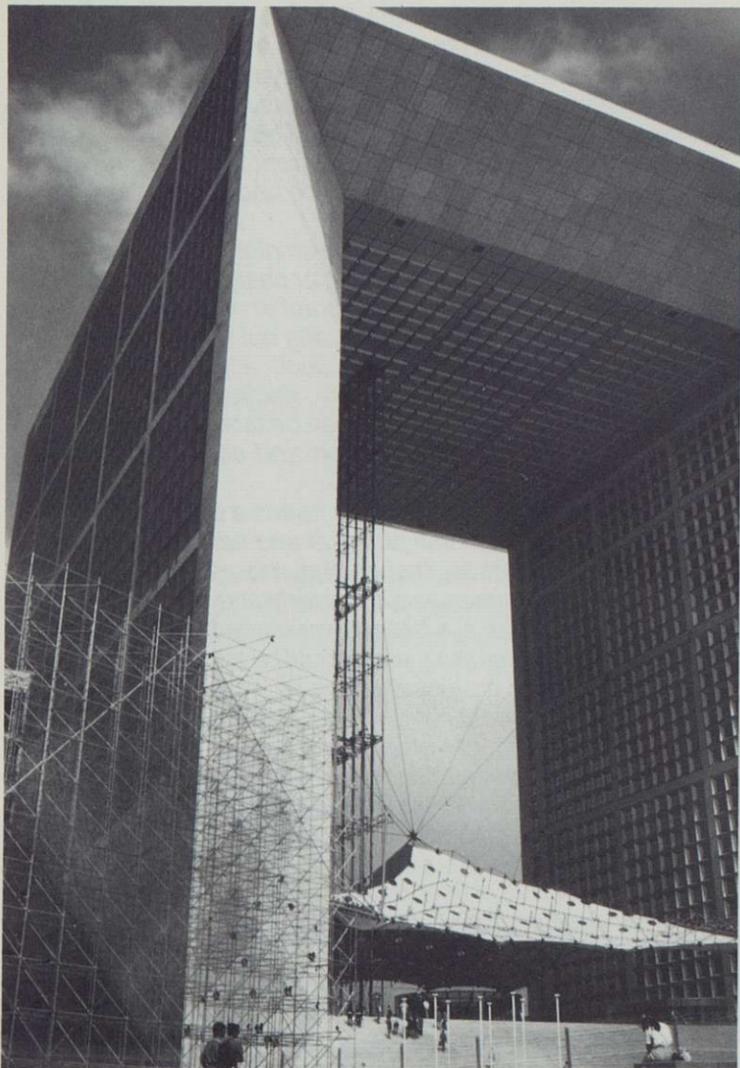
So what can be said for all the good sales talk coming from different quarters, whereby the Great Design has been watered down to form a scheme of incongruous projects; pin-point gadgets sprinkled all over the suburbs are unintentionally but maliciously presented as part of "planning" with two terms in mind; both equally feudal and paternalistic, namely: "disenclavement" and "embellishment".

Better still, one only has to quote the papers, like the following quotations from Le Monde of July 25th 1989 referring to Christian Lacroix's latest fashion collection:

"Finally, those accessories: fairy queen ornaments, mistletoe earrings, golden terracotta collarettes, brocade slippers, crocodile or "Art-nouveau" wrought-iron decorated satin handbags, faille cadogans" ?

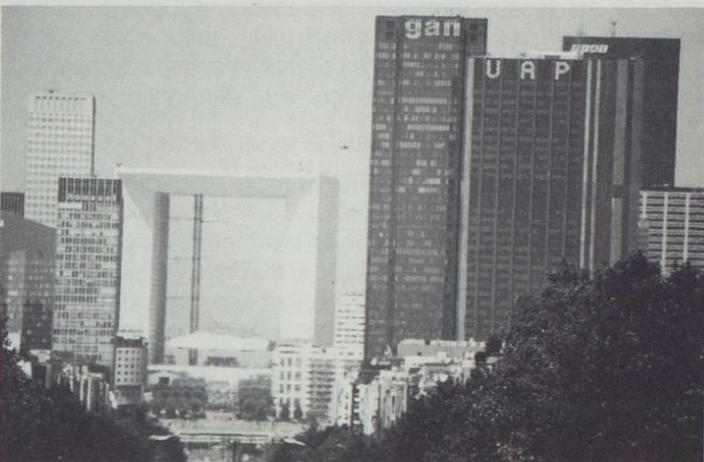
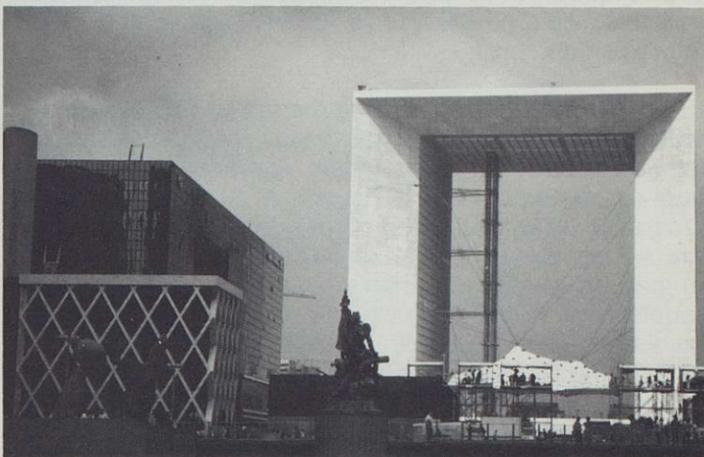
"Are we really in 89? The more violent the period is, the more we take refuge in the attic."

D G E Paris, July 1989.



ARCH OF BROTHERHOOD

The edifice which has just been inaugurated by the French President expresses above all the wish to attain «monumentality». It constitutes by itself a significant «counterpoint» in the midst of all the skyscrapers at the service of the business world. Nevertheless, such a «monument», even though it is republican, should not let other more serious problems be eclipsed, namely those pertaining to our everyday environment, a topic in previous Carré Bleu articles.



Photos F.Barré.

L'édifice que le Président de la République vient d'inaugurer constitue avant tout l'expression d'une volonté d'accéder au "monumental". En tant que tel, il constitue un "contre-point" significatif au milieu des tours affectées au monde des affaires.

Il ne faut cependant pas, que ce "monument", même républicain, éclipse les problèmes autrement plus graves du cadre de vie quotidien, évoqués dans les articles précédents.



Un cube ouvert
Une fenêtre sur le monde
comme un point d'orgue provisoire
avec un regard sur l'avenir
c'est un arc de triomphe moderne
à la gloire du triomphe de l'humanité
C'est un symbole de l'espoir
que dans le futur
les hommes pourront se rencontrer
librement.

*Poème de Johann von Spreckelsen
auteur du projet.*

*An open cube
A window overlooking the World
Like a provisional pause
giving the future due attention
Modern triumphal arch
rejoicing in mankind's victory
Symbol of expectations
of a time to come
when freely all may meet*

*Extract from a text by
Johann von Spreckelsen,
author of the project.*

L'arche de la fraternité

Bruxelles juin 89

à propos d'une exposition

Bruno Vellut

Bruxelles, capitale de l'Europe? (vue no 1.)

Bruxelles, région (presque) à part entière (et espérons le pas rentière!)

-l'Etat garde un pouvoir de tutelle sur certaines matières.
-presque, car comment parler d'une région, même d'une ville région.

pour un territoire limité à 19 communes, toutes fortement urbanisées.

Dans son histoire récente, il ne manquait plus à Bruxelles que l'arrivée salvatrice... d'un gourou, prédateur de grand format, le cher confrère Ricardo Bofill.

Est-ce l'avant garde d'une percée de type blitzkrieg que l'exposition qui se tient présentement au charmant petit musée d'Ixelles, relayée bien à propos par la revue d'architecture officielle de la profession A+ qui lui consacre son dernier numéro.

Une exposition qui, soit dit en passant est une fameuse réussite et qui ne manquera pas d'ébahir le quidam de passage.

Après Stockholm et la Haye (pour ne pas parler des villes nouvelles françaises, mais là le problème est tout différent) Bruxelles? - Une ville constituée de 19 villages, à la typologie fortement individuelle qu'on lui connaît.

Qui s'inquiète des grands travaux immobiliers qu'on lui assène comme aux plus beaux jours de 1958, époque des grands travaux de l'exposition universelle : pénétrantes automobiles (tout pour le navetteur) et tours placées n'importe où.

COMMENTARY ON AN EXHIBITION (Summary)

Brussels, June 1989.

Is Brussels the capital of Europe ? (view n° 1)

Brussels, a region where the State has the tutelage in certain issues.

And yet, how can Brussels be called a region or even a city-region when it comprises a territory divided into 19 communes, all highly urbanized ?

The only thing missing in the city's recent history was the salutary advent of ... a Guru, predatory of large-scale design, our dear confrère Ricardo Bofill.

What about the exhibition now on at Ixelles' charming little museum ? Is it a kind of blitz explosion of avant-guard ? It is certainly well covered by the official architecture review A+ in its latest issue. A great success indeed and one which should not fail to astound exhibition-goers.

After Stockholm and La Haye (not to mention France's new towns, but that's a different case again), how about Brussels? - A city made up of 19 villages, with its renowned strongly individualized typology.

Who cares about all the massive building schemes currently being dealt out just like in 1958 at the time of the great works for the World Fair : penetrating car thoroughfare (all for the shuttler's benefit) and skyscrapers positioned pell-mell.

Who shudders at the thought of the current crazy real-estate speculating which has sprung up after a 15-year relapse - one used to speak about a freeze.



2



3

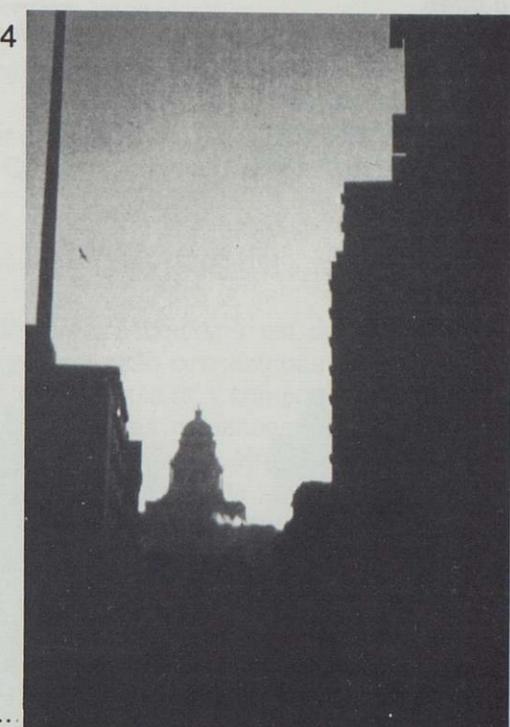
Bruxelle capitale de l'Europe ?



5

Les petits ateliers rénovent

4



Le génie du lieu ...

Qui frémit à la vue d'une spéculation immobilière insensée mais bien réelle qui surgit après un assoupissement d'une quinzaine d'années, "le frigo", disait-on à l'époque.

Par ailleurs, une ville qui reprend confiance.

Election le 18 Juin des 75 membres bruxellois pour animer le conseil régional du cru.

Travail courageux pour renover l'habitat des quartiers sinistrés. (vues nos. . 2 et 3).

Ce type de réalisations contrastant avantageusement avec les réalisations mammoth des gros bureaux se partageant les quartiers dits "d'affaires".

L'individualisme bruxellois bien représentatif de ses habitants, qui a fait une bonne part de son "génie du lieu" risque d'être de peu de défense contre des appétits immobiliers aiguisés, d'autant que ces derniers seraient légitimés par le savoir manipuler du catalan internationaliste.

Je ne puis m'empêcher de tourner mon regard vers Amsterdam, notre chère voisine du Nord, qui a su concilier à merveille dans son histoire et, encore aujourd'hui, planification sociale et dynamisme marchand.

Que le bonhomme Manneken Pis se tienne sur ses gardes,

il risquerait bien, sinon de se réveiller dans un grand machin

-bien pompier

-bien bétonné

-bien médiatisé.

On the other hand, the city has regained a bit of confidence. On June 18th, 75 Brussel constituents were elected for the locality's district council.

Courageous renovation schemes carried out in disaster-stricken areas (views n° 2, 3).

Such schemes show up the gigantic mega-complexes of offices erected in the so-called «business» areas.

Brussels individualism which largely contributed in the making of its "genius loci" may well be fighting a losing battle against real-estate greediness, especially when the latter will have been legitimized by the manipulatory know-how of the Catalanian internationalist.

I cannot help but think of our dear Northern neighbour, Amsterdam, a model as always past and present in successfully reconciling social planification and commercial dynamics.

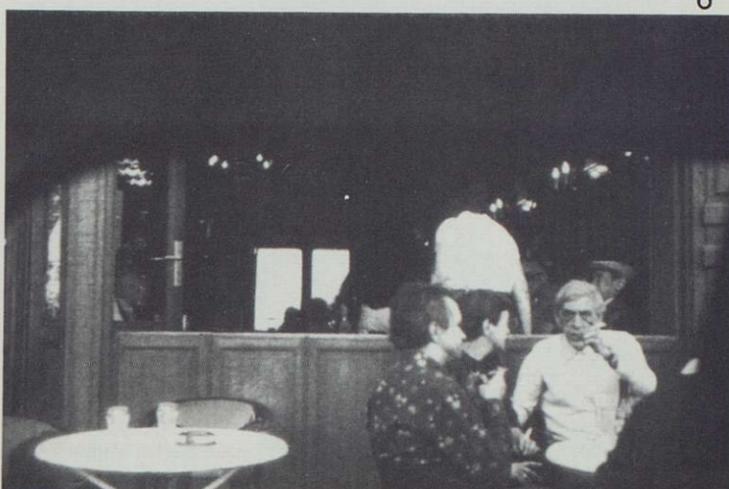
The little fellow, Manneken Pis, had better keep a watch out, otherwise he might well wake up and find himself in the uninspiring surroundings of a great conventional and well mediatized concrete gadget.

Bruno Vellut

5



6



Strasbourg 89

entretien

avec M. Jean KLOTZ, adjoint à l'urbanisme.

le carré bleu

La ville de Strasbourg, avec les agglomérations adjacentes, constituée en communauté urbaine, joue à la fois le rôle d'une métropole régionale et celui d'un centre international qui bénéficie de l'importance des institutions qu'elle abrite. Cette situation rend la ville compétitive dans la confrontation que les divers centres urbains de la dorsale axée sur le Rhin se livrent dans la perspective d'un développement économique et culturel. Il s'agit de concilier la tendance au développement économique avec la satisfaction des besoins essentiels (qualité de vie) de sa population.

J. Klotz

Nous avons mis l'accent dans notre programme d'action municipale (qui a recueilli l'approbation de la majorité de la population aux élections municipales du mois de mars dernier) sur la poursuite simultanée et équilibrée des deux objectifs: développement économique et qualité de vie pour le plus grand nombre. Nous prévoyons le développement d'activités culturelles, politiques et économiques dans le cadre d'une structure urbaine, d'un fonctionnement qui élimine progressivement les facteurs de déséquilibre sur le plan des nuisances et de l'insécurité.

Dans cet ordre d'idées, notre action se déroule en direction de trois objectifs préférentiels :

- 1 le développement des voies et moyens de communication,
- 2 le logement,
- 3 l'environnement.

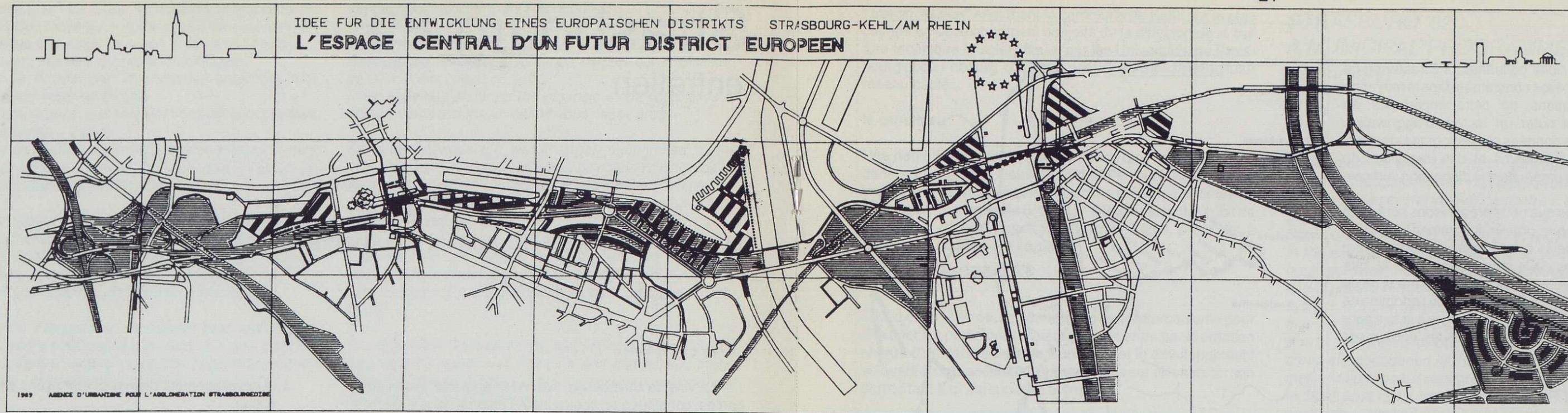
le carré bleu

Votre premier objectif met en jeu la structure spatiale de l'agglomération. Quel est le parti que vous adoptez à cet égard ?

Jean Klotz

Notre objectif dans ce domaine est de parer les inconvénients du système radio-concentrique en vigueur qui fait converger le trafic véhiculaire, y compris celui du transit vers le centre en créant des nuisances de tout ordre. A l'horizon de 1995 la ville devrait être entièrement contournée. Il faut remarquer que cette intervention dans le domaine des infrastructures ne relève pas de la seule maîtrise d'ouvrage municipale ou communautaire, mais également régionale.

Sur le plan du réseau urbain et des transports, la nouvelle municipalité accorde la priorité aux transports collectifs sur deux plans :



PLACE DE L'ETOILE

A 35

HEYRITZ

COMMUNAUTE
URBAINE DE
STRASBOURG

FRONTS DE NEUDORF

ILE DES EPIS
(PORT)

RHIN

KEHL

La création d'un réseau de tramways en site propre, impliquant l'abandon du projet de creusement d'un réseau de métro (projet VAL), préconisée par la municipalité précédente.

L'implantation de ce réseau entraîne comme voie de conséquence la limitation du trafic de voitures individuelles à l'intérieur du centre et la création d'une vaste zone piétonnière au sein du centre historique. Une contribution décisive dans la perspective de l'amélioration du cadre de vie.

le carré bleu

Le principe de la création de zones piétonnières par l'adoption d'une desserte réglementée (système de bouclage) constituera-t-il le privilège des quartiers nobles (historiques), ou sera-t-il appliqué également au sein des zones de banlieues ?

J. Klotz

Le projet de contournement de l'agglomération représentera déjà une contribution importante à l'amélioration du cadre urbain périphérique ; celui d'une desserte par un système de tramways diminuera à son tour les nuisances d'un trafic véhiculaire de passage. En ce qui concerne les développements futurs au sein des zones périphériques, la Communauté entend procéder au regroupement d'activités et de zones résidentielles nouvelles, constituant des entités équilibrées sur le plan de l'environnement.

C'est dans cette optique que la Communauté entend développer un ensemble urbain nouveau sur des sites à l'Est de l'agglomération, dans la zone portuaire :

le carré bleu

Quelle sera votre action innovante en matière de logements ?

J. Klotz

Engager évidemment des actions contre la cherté et la rareté des terrains.

Notre programme prévoit de porter à 3.000 le nombre de mises en chantier de logements à la place de 2000 réalisés jusqu'à présent. La réalisation de cet objectif est évidemment conditionnée par une maîtrise foncière adéquate, c.a.d. par une politique à long terme de constitution de réserves foncières, grâce au droit de préemption, qui sera inscrite dans le plan d'occupation des sols. Ceci concerne

tout particulièrement le logement social, à construire et à réhabiliter.

Cette action sera complétée par des mesures d'accompagnement sociales, scolaires, et culturelles dans les ensembles sociaux neufs et à réhabiliter. Il est indispensable que les populations trouvent dans leurs quartiers des services et des équipements de qualité, ce qui nous amène à l'aspect "environnement" de notre programme.

le carré bleu

Cet aspect a été évoqué partiellement à propos de l'organisation de transports urbains et de la localisation des principales activités ; que comptez-vous faire sur le plan de la lutte contre les pollutions de tout ordre ?

J.Klotz

Si les émissions polluantes à Strasbourg ne dépassent pas celles constatées dans la moyenne des agglomérations de cette importance en France, il faut noter un facteur d'aggravation constitué par les données climatologiques locales: fréquence des brouillards et des inversions de température qui empêchent la dispersion verticale des polluants.

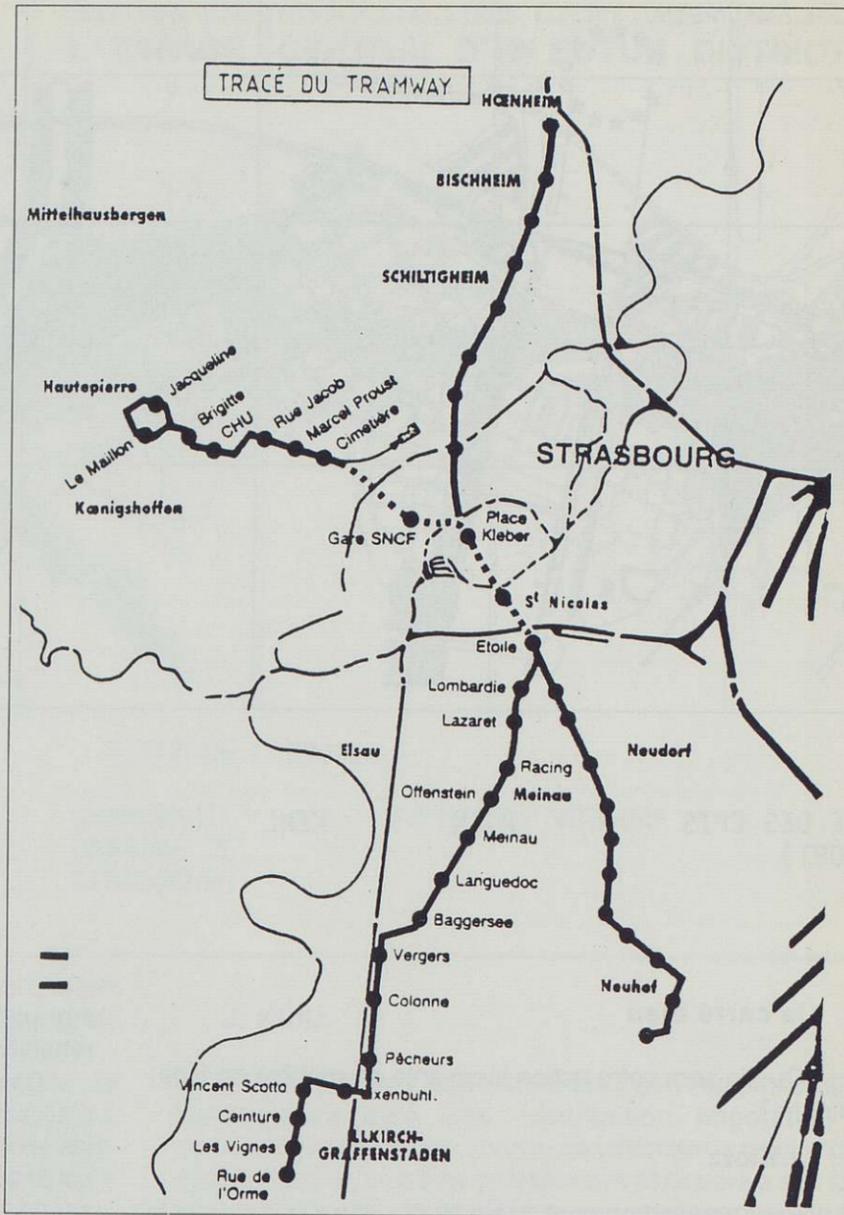
Les mesures que nous préconisons sont à cet égard, de plusieurs ordres: à commencer par un renforcement de la concertation transfrontalière dans le domaine de la surveillance et de la lutte contre les pollutions, et, la création d'une zone de protection spéciale. Il est évident que l'adoption de ces mesures entraînera des charges à la fois pour la Communauté urbaine et pour les entreprises émettrices de pollution.

le carré bleu

Nous avons fait le tour rapide des problèmes, liés à la qualité de vie pouvant être offerte par Strasbourg. Ceux du développement économique et culturel sous-tendent évidemment cet aspect de la vie urbaine. Sur ce plan il nous semble que vous serez amené à combler un certain retard causé par des inerties locales, ou nationales, notamment en ce qui concerne la desserte internationale de Strasbourg, sur les plans, rail, route et air.

J.Klotz

Notre programme d'action tend à assurer et à développer le caractère international de la ville par une intégration de l'agglomération au réseau autoroutier et ferroviaire de l'Europe. Sur le plan économique nous tenons à assurer des conditions optima de développement aux activités propres à une métropole, et ceci dans la perspective offerte par l'entrée en vigueur du Marche Unique. Mais au delà de ces opérations nous envisageons une série d'opérations pilotes sur le plan de l'aménagement de l'espace: création d'un district



STRASBURG '89 :
A MUNICIPAL PROGRAMME
(Summary)

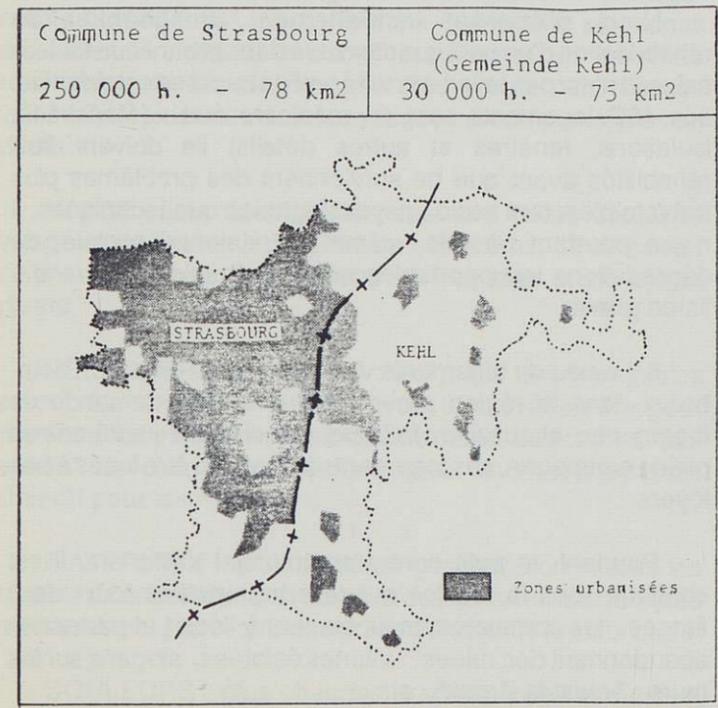
"transfrontalier" englobant la commune de Kehl; sur le plan culturel un développement conjoint de la diffusion de la culture technique et scientifique par les Universités de Strasbourg et de Fribourg qui s'appuiera sur l'installation du futur réseau câblé.

le carré bleu

Une dernière question : les opérations que vous envisagez dans leur ensemble, peuvent également représenter un facteur de bouleversement de la structure urbaine traditionnelle à cet égard l'exemple de BRUXELLES dont le centre subit de plein fouet l'impact d'opérations immobilières, présente, à notre avis, une preuve négative.

J.Klotz

Tout a été mis en oeuvre dans notre projet d'urbanisme pour diminuer les pressions foncières sur le centre par la création prévue d'un deuxième pôle d'une part et le développement du quartier des institutions européennes sur un vaste terrain permettant leur extension d'autre part.



In an interview with M.J. Klotz, Strasbourg's deputy town councillor responsible for planning, Carré Bleu has noted that there are several innovating points in the municipality's plan of action.

Provisions have been made that entail essential alterations in the everyday life of Strasburgers : radical measures to break down traffic congestion in the city centre by limiting the use of private vehicles and adopting a public transportation system – a tramway network – that will serve both the old city and the suburbs ; a preferential system of eastward expansion by the constitution of a semi-autonomous satellite city on a partially abandoned harbour site ; a policy of intensifying the building of social habitation and services by land control to crush land speculation ; a new awareness of ecological demands – backed up by a very active Alsatian «green» party – has led to an active fight against pollution partly subsidized by polluter firms.

The municipality has again shown its innovating spirit in two significant projects : the creation of a transborder lay-out zone (concerted) by the linking up of KEHL (Germany) into an «interborder» district. Within the same transborder co-operation scheme with a view to cultural development, the implementation of a cabled network will enable Strasbourg and Friburg universities to broadcast scientific and technical programmes.

The deputy councillor emphasized the city's wish to control its economic development as well as that of European institutions in order to avoid upheavals in urban structures and the inevitable loss of identity that would ensue – an evergrowing menace in many urban poles just before the opening of the single European Market.

Toulouse 89

Cugnaux-Toulouse, réhabilitation

atelier d'urbanisme, d'architecture et d'informatique Lucien Kroll

Oriente Objet

Si l'Architecture Moderne a raté quelque chose, c'est bien sa façon de transformer le paysage en objet alors qu'il est vécu comme un réseau émotionnel, social, historique, etc. Si les grands ensembles sont frigidés, c'est parce qu'ils ont été voulus "fonctionnels" et non contextes.

Et s'il faut les réhabiliter (le Robert dit: "rendre à un condamné ses droits perdus et l'estime publique, en reconnaissant son innocence"), il suffit de les "laisser se faire eux-mêmes", mais d'abord il faut leur réapprendre la créativité qu'ils ont perdue depuis vingt ans d'aphasie, et non les condamner à vingt autres années muettes en cosmétiquant un peu les façades (ce qui est facile et fréquent).

Dans ce cas, la participation des habitants est une thérapie de groupe : également, le traitement par l'image pédagogique et la reconstitution d'un milieu qui se compléxifie à travers et sur l'objet trop homogène et bloqué dans son évolution. Lorsque ce paysage se mettra à rassembler à un morceau normal de ville avec ses attributs variés, imprévisibles, et évolutifs, il accueillera les initiatives diverses qui lui maintiennent une santé urbaine.

Nous préparons actuellement un chantier de réhabilitation d'un petit quartier situé dans la banlieue toulousaine. Il n'est pas tellement différent de tous ses semblables: ses 450 logements sont en médiocre état : (étanchéité, isolations, fenêtres et autres détails) ils doivent être réhabilités avant que ne surviennent des problèmes plus irréversibles, tant socio - psychologiques que techniques. Il n'y a pourtant pas de climat de violence sociale, de dégradations insupportables aux constructions, ni vandalisme grave.

Il y a peu de logements vacants car les emplois, nombreux dans la région provoquent une forte demande de logements, et aussi du fait que, construits il y a 20 ans en pleine campagne, ces logements avaient du être loués à bas loyers.

Pourtant, le petit centre commercial s'effondre, il est construit sous la «dalle» qui relie trois petites tours de 8 étages, les commerçants se sentent à l'écart et partent en abandonnant des ruines : vitrines éclatées, slogans sur les murs : " c'est le Bronx", etc....

Pour reconstituer cette image de complexité naturelle, nous recherchons tous les arguments possibles en calculant que des interventions aussi diverses vont se compléter et s'entrecroiser.

URBANISME

Malgré sa perméabilité piétonnière, l'ensemble est une enclave trop distincte de son environnement (les CRS ne se sont pas trompés lorsqu'un jour, ils ont cerné le quartier : ils n'ont rien englobé d'autre que les HLM) ; il faut mieux passer au travers, réorganiser les voiries et relativiser les frontières.

C'est surtout le petit centre commercial sous la dalle qui fonctionne mal. Il a été décidé de rapatrier les quelques survivants vers le village, dans de nouveaux locaux, à la fois pour les conforter et pour donner une nouvelle jeunesse au centre de quartier.

DEPIETONNALISATION : une voirie nouvelle cassera la dalle, traversera le centre et irriguera à nouveau ces espaces qui, actuellement trop peu fréquentés, restent souvent déserts, sales et sans surveillance.

ECHELLE: au lieu de garder la perception "450 logements homogènes", nous divisons l'ensemble par cages d'escalier : chaque "maison" aura ainsi un nouveau revêtement de façade, toujours différent de celui de son voisin. Ceci aidera à voir un paysage plus complexe, plus en détail.

IMAGE : Les vues importantes sont celles depuis le village ou de l'intérieur de la cité sur elle-même. La silhouette se modifiera avec les maisons sur les toits et les ajouts divers.

ESPACES EXTERIEURS : les pieds des immeubles seront réaménagés en jardins privés, surtout à l'arrière, pour recréer une différence sensible rue/arrière. Le schéma "tout ouvert" de circulation piétonne sera dévié et amplifiera l'intérêt pour les rues.

MATERIAUX : plus de béton gris monotone : tous les matériaux accessibles, et souvent de petits formats (briques toulousaines) plutôt que des grands éléments préfabriqués.

COULEURS : plus chaudes, traditionnelles et locales,

avec quelques accents plus prononcés.

FONCTIONS NOUVELLES : une aile sera transformée en **bureaux** et aménagée de façon très démonstrative (matériaux de statut social plus artificiel, etc..).

EMPLOI : sous la dalle et au hasard le long des immeubles, il est prévu de construire des ateliers-relais pépinières d'entreprises (et des logements attachés ou détachés), promus par une politique précise d'encouragement à la création d'entreprises. Egalement, en annexe aux entrées, des lieux de travail éventuels pour artisans qui ont besoin d'une façade un peu plus publique que dans les logements.

3-ème AGE : les personnes qui ont vécu longtemps dans le quartier seront maintenues à domicile d'après une politique de présence, de soins, d'aides et de télé-surveillance, déjà largement expérimentée par la Languedocienne.

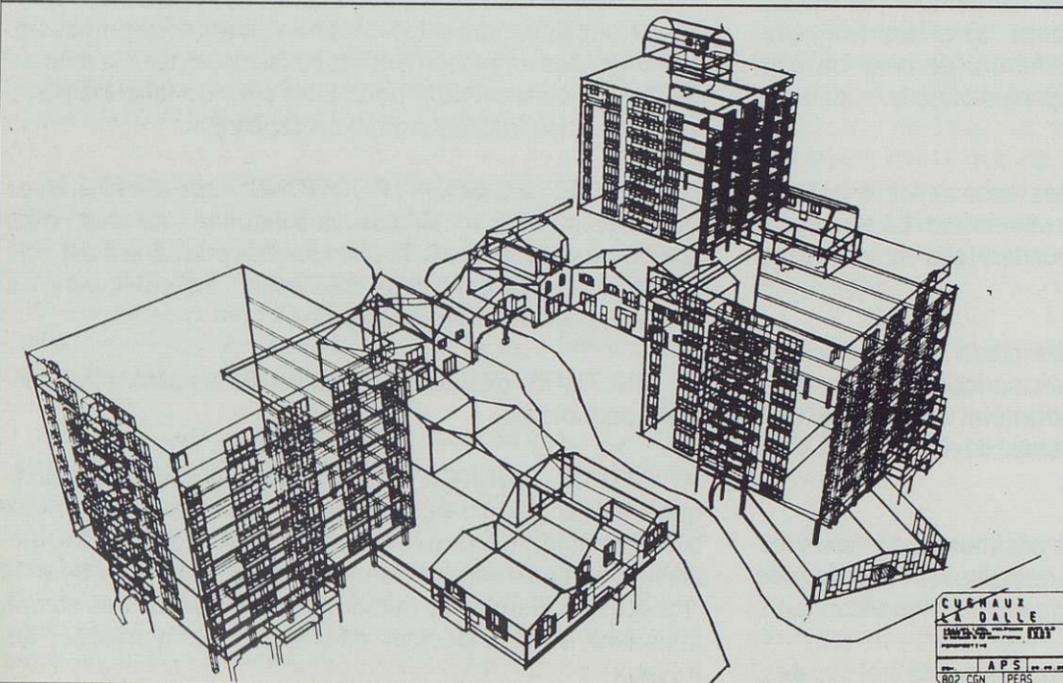
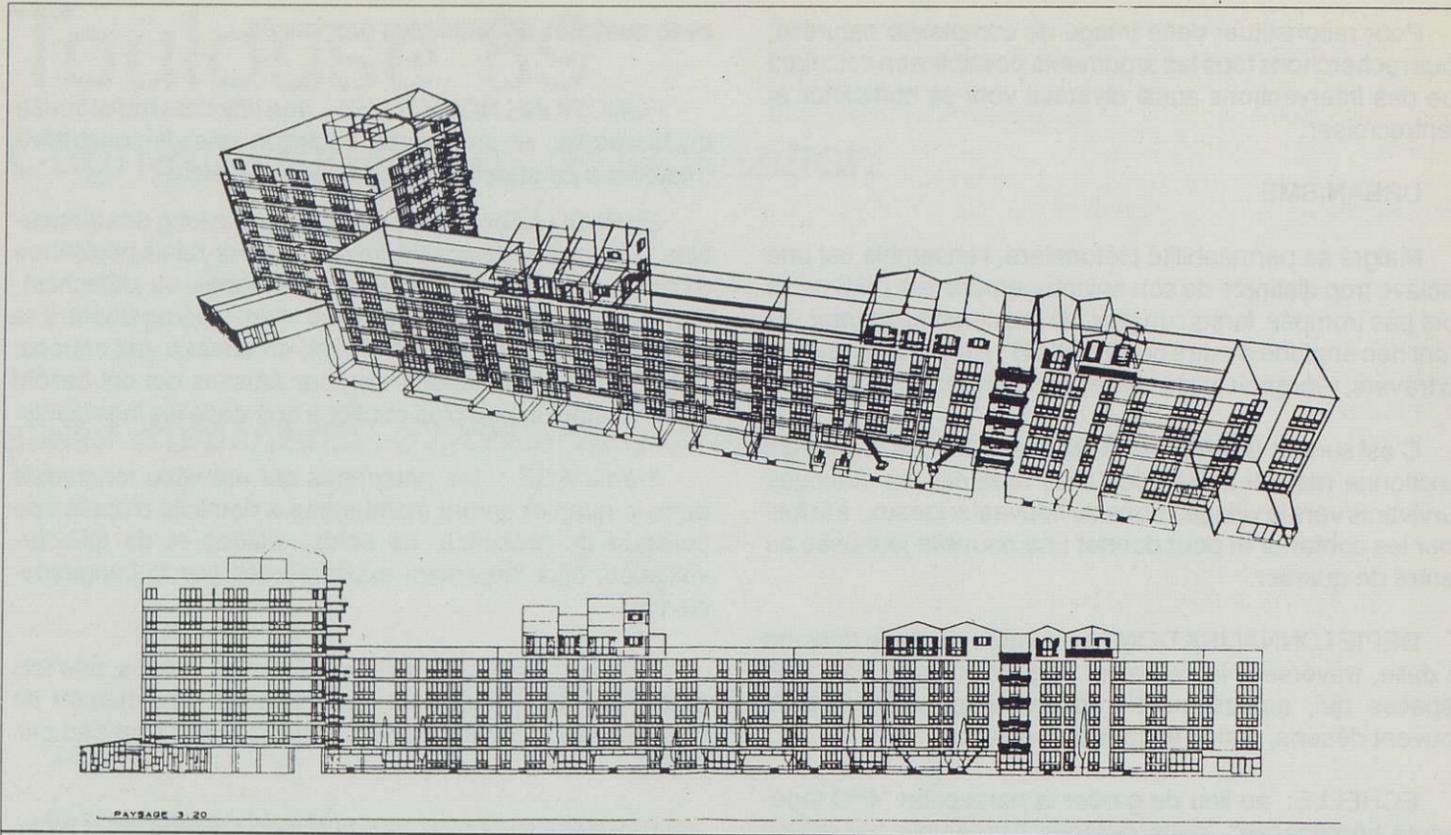
VENTE : quelques logements seront vendus, une fois réhabilités, ils permettront un mélange plus naturel de propriétaires et de locataires (dans des lieux un peu distincts).

COMMERCES : au lieu de concevoir des unités "standard" pour les vendre et les construire, nous nous proposons de vendre des emplacements et de les dessiner à la mesure de chaque commerçant, donc bien sûr, de faire les plans avec lui. Ainsi, pas de crainte de répétition.

NOUVELLES CONSTRUCTIONS : sur les toits, avec ascenseurs, elles modifieront la silhouette, de plus, c'est une bonne affaire: les toits plats sont des terrains à bâtir qui s'ignorent (et ils sont déjà viabilisés). Ils continuent les nouveaux revêtements de façades.

CULTURE : de nouveaux lieux culturels seront certainement demandés.

OUTILS CONCEPTUELS : nous utilisons des techniques CAO liée à des mètres de "composants" (unités d'intervention) qui permettent d'accueillir très tard des modifications (habitants, circonstances etc.) et mieux gérer la "mosaïque". Sans cela, la lourdeur et les délais des études imposent de tout décider trop tôt, et de normaliser les travaux.



Vue axonométrique du groupe d'habitations avec indication du nouveau tracé des circulations desservant un centre commercial renouvelé.

Projet d'implantation de nouvelles unités sur la dalle des terrasses.

CONTACTS HABITANTS : au niveau institutionnel, avec les représentants des locataires, une enquête a été menée de façon approfondie. Des contacts ultérieurs seront pris, mais plutôt avec les futurs habitants, commerçants, artisans, etc. pour bien suivre les différences de programmes et les souhaits de chacun et éviter de continuer à construire des lieux prépensés et rendus artificiels par la simplification.

EVALUATION :

Cette opération groupe un grand nombre d'intentions très diverses car elle a été produite par une démarche de quartier et non dans le simple but d'améliorer le bâtiment et son confort technique.

Les intentions sont sociales d'abord: elles visent à faciliter son évolution "naturelle" du quartier, en réorganisant les circulations (nouveaux trajets de piétons et nouveaux commerces), des bureaux. Les habitants se différencieront petit à petit grâce aussi aux opérations de vente et de construction d'appartements sur les toits avec ascenseurs, et en encourageant de façon très organisée le maintien du 3-ème âge à domicile lorsqu'il le souhaite, etc.

Elles sont urbaines et architecturales ensuite : nous diversifions le paysage et les échelles de perception, qui, sans gommer l'unité de la cité, la raccordera plus étroitement au reste du quartier (mimétisme, citation de couleurs, formes et matériaux...).

Cette richesse d'intentions se multiplie avec elle même et forme déjà une sorte de tissu assez diversifié pour contrebalancer avec conviction, les duretés et homogénéités des artifices du préfabriqué. Et tout ceci peut constituer les matériaux authentiques d'une architecture-paysage.

EXEMPLARITE.

Il s'agit ici de 450 logements (tous habités) sur 5,68 hectares: 79 logements/hectare. Nous imaginons dès lors que Cugnaux pourrait servir de laboratoire d'expérimentation globale sur les quartiers, grâce à la catalyse des rythmes locaux bien plus paisibles qu'en des points plus chauds !

Et peut-être un jour, un cordonnier s'installera à côté d'une entrée, tout naturellement.

CUGNAUX, TOULOUSE REHABILITATION SCHEME (summary)

Town Planning, Architecture and Data Processing Workshop, Lucien Kroll

An attempt to "humanize" a rather small-sized high-rise estate (approximately 500 flats) in Toulouse's suburban area. The working group is well-equipped to deal with this problem: instead of trying to "enhance" sterile architectural objects, their aim is to make them habitable by appropriate spatial lay-outs, both interior and exterior, creating localities as opposed to "objects".

The team has summarized its procedure as follows: Inhabitants were made to participate by practising "group therapy" and image pedagogy. As the landscape started to form a town fragment with its diverse unpredictable and evolving attributes, various initiatives to maintain urban welfare were collected.

The team itself has intervened on several levels: For **planning** purposes, thoroughfare will be reorganized to reduce the monotony of outside areas. The **scale** of perception will be modified by having the entire complex divided into units by staircases, individualized by colours and materials.

«New functions» will be included by the implementation of offices in one wing and the edification of **workshops** for setting up firms. The homes of people who have resided in the area for a long time will be maintained. Instead of applying standard plans for **trade**, shop sites will be sold and can hence be arranged according to the buyer's wishes.

tribune

L'abat-jour de Cheops

Philippe Boudon

L'article de Michael Kuhn intitulé "Forme et Configuration" figure sous la rubrique "Théorie" du dernier numéro du Carré Bleu (1). Mais qu'entend par là? S'agit-il bien d'un article de **théorie** (2)? A le lire en posant cette question j'observe qu'il est constitué de deux parties, l'une que je dirai volontiers philosophique, l'autre que j'appellerai doctrinale. Or ni le philosophique ni le doctrinal ne peuvent se substituer au théorique. Certes on peut considérer que ce n'est pas le fait de l'auteur, mais celui de la rédaction, que d'avoir inscrit cet article dans cette rubrique. Mais outre que je ne suis pas certain qu'il en put ressentir quelque gêne, je crois l'article assez représentatif d'un paradigme qu'on peut fréquemment observer en matière de ce qu'on nomme souvent "théorie" dans le champ de l'architecture pour y examiner à cette occasion ce qu'il en est. Je qualifierai les deux aspects par lesquels l'article ne me semble point théorique d'"applicationnisme" pour le premier, d'"utilitarisme" pour le second. Ceci correspond d'ailleurs aux deux parties de l'article.

L'applicationnisme procède du souci qui est celui d'un auteur d'appliquer à l'architecture des connaissances issues de disciplines dont l'élaboration en a été extérieure. Sont convoqués ici par exemple L. Bertalanffy et sa théorie des systèmes, Piaget et sa psychologie, S. Langer, R. Barthes etc.... Or je doute qu'un véritable travail théorique puisse se développer dans un champ si sa spécificité n'est pas prise en considération. Si le souci d'appliquer à l'architecture des

**Commentary on Michael Kuhn's article :
«Form and Shape» published in CB 1/89**

Cheops' Lampshade.

*Michael Kuhn's article entitled «Form and Shape» appeared under the heading «Theory» in the last CB issue (1). But what did that imply? Was it really about **theory** (2)? With this question in mind, I would say there were two parts; one could be reasonably termed philosophical, whereas I'd call the other doctrinal. Yet neither philosophical nor doctrinal arguments can replace a theoretical debate. Of course, the author may have had nothing to do with the decision made to insert his article under such a heading and only the Editorial Board be to blame. But he may not have minded. Besides, I believe this article to be pretty representative of a certain kind of paradigm often detectable in matters of would-be «theory» in the field of architecture. Hence, it is well worth looking into. There are two facets to the article which I would not consider theoretical at all; the first could be qualified as «applicationism» and the second «utilitarianism»... This corresponds in fact with the two parts as stated above.*

Applicationism proceeds from the author's intention to apply knowledge to architecture acquired from disciplines elaborated outside of it. Such as L. Bertalanffy and his theory of systems, for instance, Piaget and his psychology, S. Langer,

savoirs extérieurs n'est certes pas une démarche tout-à-fait erronée et peut être parfois fructueuse, il reste une façon de ne pas parler de ce qui pourrait spécifiquement intéresser une connaissance de l'architecture (et intéresser également, notons le au passage, les représentants de ces autres disciplines qui seraient sans doute plus heureux d'y trouver ce qu'elle peut nous apprendre qu'un **remake** de leurs propos encore une fois "appliqués" à l'architecture).

Le second point, l'**utilitarisme**, consiste à utiliser une connaissance philosophique ou autre à des fins doctrinales, c'est à dire pour régler ce qu'il faut faire ou ne pas faire. Or je ne pense pas que ce soit l'objet d'un travail théorique que de donner des préceptes sur la façon de faire l'architecture. C'est l'objet de la doctrine, objet légitime d'un discours par lequel l'architecte justifie à ses yeux ou aux yeux des autres ce qu'il fait ou ce qu'il envisage de faire (3).

Or quand l'auteur souligne ici " le caractère pseudo-philosophique du Post-Modernisme" en ajoutant qu'il "ne connaît aucune justification philosophique de ce problème à la mode", il sous-entend que le philosophique devrait être en situation de légiférer sur l'architecture et de conférer sa propre légitimité à la doctrine. Or je ne vois pas en quoi un discours de genre philosophique aurait à le faire, la doctrine me paraissant devoir rester libre du choix de chacun, chaque artiste pouvant se nourrir là où il veut de ce qu'il trouve bon pour lui. Certes on peut à ce titre s'inspirer de Piaget ou de Barthes, de Bertalanffy ou de Langer, mais on ne voit pas la nécessité d'en faire une façon de voir universelle: comprendre étant une chose, pratiquer une autre. Le glissement de statut de discours philosophique au statut de discours doctrinal justement caractérise souvent le discours qu'on appelle "théorique". La difficulté s'agissant des rapports de la théorie à la doctrine tient à leur caractère contradictoire, du moins contradictoire tant qu'elles ne sont pas reconnues comme différentes. Un propos comme celui de Michael Kuhn : c'est à travers la figure topologique que commence à se former l'espace architectural. L'étape suivante comprenant la mise au point de formes géométriques abstraites représente un pas en direction de la concrétisation de ces systèmes et dans la permutation de ces figures abstraites en formes sensibles; cette phrase, si elle peut être admise comme la représentation qu'un concepteur a du processus selon lequel lui-même conçoit l'architecture, comme propos doctrinal sur lequel on n'a pas à intervenir, ne saurait être tenue

*R. Barthes, etc... However I doubt whether any true theory can be established in a sphere unless its own specificity is taken into account. Although the application of outside disciplines to architecture can be justified and may even turn out quite fruitful at times, there is a way of avoiding speaking about the very thing that could be of interest to architectural cognition (and also, as a matter of fact, be of interest to representatives of those outside disciplines who would surely be pleased to find other information there rather than a mere **remake** of statements of theirs «applied» to architecture once again).*

*The second point, **utilitarianism**, consists in using philosophical cognition with doctrinal intentions, that is in order to dictate what must or must not be done. But, I don't think that the object of theory is to give out precepts on how to do architecture. But it is the object of doctrine, the legitimate object of a discourse whereby an architect justifies to himself or to others what he is doing or what he means to do (3).*

And when the author refers to «the pseudo-philosophy of Post-Modernism» adding that he does not know of any «coherent philosophy for this world-wide phenomenon», he implies that a philosophy should be in a position to legislate on architecture and confer its own legitimacy on the doctrine. But I don't see why any philosophical type of discourse should have to do that. The doctrine should be freely chosen, every artist able to find it where he thinks it most befitting. Of course, there is no reason not to be inspired by Piaget or Barthes, Bertalanffy or Langer, but there seems to be no need to make it a universal outlook, as understanding is one thing and application another. When a philosophical discourse evolves into a doctrine, such a change of status is often what makes it the kind of discourse we like to call «theory».

The difficulty arising in relationships of theory to doctrine springs from their contradictory nature, their being contradictory as long as they are not appreciated as being essentially different. Let us consider the following statement by Michael Kuhn :

*«It is this, the abstract topological Form that is the beginning of the formation of architectural (or human) space. The following act of building geometrical forms is a step in the direction of concretization of these systems and of turning Forms into Shapes.» Even if such a statement were acceptable as the way **one** creator represents the creative process by which he himself conceives architecture, i.e. like an unrefutable doctrinal statement, it cannot be taken for a universal theory except as a hypothesis which needs either to be objectively confirmed or invalidated.*

pour un propos théorique à valeur universelle si ce n'est à titre d'hypothèse qu'il s'agirait de se donner quelques moyens de confirmer ou d'infirmer hors d'une profession de foi.

Concernant maintenant le fond de l'article et non plus les deux aspects applicationniste et utilitariste dont j'ai parlé, on peut voir comment le glissement d'une catégorie de discours philosophique - à ce qui concerne spécifiquement l'architecture - discours théorique - (4) a des conséquences difficiles à admettre.

La thèse de l'auteur qui porte sur la différence, à mon sens intéressante, entre Forme et Configuration, est pour moi philosophiquement juste et architecturologiquement fautive. Il est aisé d'admettre en effet que si la configuration d'un abat-jour et celle de la Pyramide de Chéops peuvent être la même, comme le souligne l'auteur, on passe précisément à côté de ce qui fait la spécificité de l'architecture en accordant à la configuration un rôle privilégié : ce en quoi un abat-jour **n'est pas une pyramide** me semble de première importance, et en tout cas avoir autant d'importance que la configuration qui pourrait leur être commune. Je ne m'attarderai pas ici sur la question d'échelle que pose l'assimilation de l'un et de l'autre, question difficile dont j'ai largement parlé ailleurs (5). Que la terre ne soit assimilable à une balle de tennis au moins en **apparence** suppose, pour être pris en considération, de ne point rejeter les apparences au rang des illusions mais de les regarder comme des réalités auxquelles l'architecture a à faire. Or l'auteur en reprochant au post-modernisme de s'être concentré sur les apparences tend à évacuer au nom de ce qu'il appelle la «configuration» un aspect (certes l'aspect n'est qu'un aspect de l'architecture mais un aspect important!...) majeur de l'architecture. S'il fallait légitimer ceci par une philosophie il suffirait de se tourner vers la phénoménologie qui donnerait à cette doctrine des apparences ses lettres de noblesse, que d'autres vont chercher dans la "déconstruction" (plus à la mode) (6) ou le "nomadisme des concepts" (difficilement soutenable) (7) Et l'on y découvrirait que la terre est plate et non ronde ainsi qu'une balle de tennis comme le soutient Kuhn. Certes il n'est pas sans importance que la configuration de Ronchamp (puisque l'auteur prend cet exemple) puisse être, comme l'a vu Pingusson, un cube. Reste qu'un cube ne fait pas Ronchamp.

Suivant la "théorie" mathématique il va de soi qu'il y a quelque chose en commun entre la pyramide de Chéops et

Now as far as the main content of the article is concerned and not just the two applicationist and utilitarianist aspects already mentioned, one can see how the insertion of one category of speech - philosophical - into what is specifically architecture - theoretical discourse (4) - may lead to unwanted consequences.

The author's thesis, quite interesting inasmuch as it highlights the difference between Form and Shape, can be said to be philosophically sound and architecturologically false. Though the shape of a lampshade and that of the Cheops Pyramid may be one and the same, as the author points out, it is easily acknowledged, of course, that by granting shape a privileged status, the very specificity of architecture has been overlooked : that by which a lampshade is not a pyramid would seem primordial to me or, in any case, at least as essential as any shape they may have in common. I won't bother here about questions of scale which arise when assimilating either one or the other, a difficult question which I have gone into in great length elsewhere (5). That the earth can be distinguished from a tennis ball in appearance at least is valid only as long as appearances are not relegated to the realm of illusions but considered to be realities architecture has to deal with ! However, by reproving the Post-Modernist preoccupation with appearances, the author tends to dispense with a major aspect of architecture in the name of what he calls «shape» (it is indeed only an aspect of architecture, but an important one !...). If this had to be justified by a philosophy, phenomenology would give credit to such a doctrine of appearances, while others might be drawn towards «deconstruction» (more in fashion (6)) or «concept nomadism» (hard to defend (7)). And one would then discover that the earth is flat and not round like a tennis ball as M. Kuhn would have it. Obviously, it is not unimportant that the shape of Ronchamp (since the author uses this example) can be a cube, as Pingusson rightly saw. According to mathematical «theory», it goes without saying that a lampshade and Cheops Pyramid do have something in common, just as the earth and a tennis ball have. But such a theory becomes a Procrustean bed as soon as it is applied to objects that, having a specificity of another kind, scale in particular, could never be assimilated with mathematical objects. Therefore, can a theory be both universal and local at one and the same time. Nevertheless, the thirst for doctrine tends to set up theories - mathematical, philosophical or otherwise - as general theories applicable everywhere and anywhere. Hence the difficulty for a genuine work of theory getting anywhere in architecture.

l'abat-jour, comme entre la terre et une balle de tennis. Mais une telle "théorie" devient un lit de Procuste dès lors qu'on tend à **l'appliquer** à des objets qui pour tenir à une spécificité d'une autre nature, en particulier l'échelle, ne sauraient être assimilés à des objets mathématiques. Ainsi une théorie peut-elle être à la fois universelle et locale. Mais la soif de doctrine tend à ériger les théories - mathématiques, philosophiques ou autres - en théories générales applicables partout à tout. D'où la difficulté à voir s'effectuer un véritable travail théorique en architecture.

NOTES.

(1) **Le carré bleu** no.1/89.

(2) Pour une réflexion approfondie sur le théorique en architecture cf. Philippe Deshayes «Architecture Théorie» in **les Cahiers de la Recherche Architecturale n.13.**

(3) Il ne s'agit pas ici de nier cette fonction doctrinale mais de suggérer de ne pas la confondre avec le travail théorique qui vise à comprendre et à connaître, en sciences humaines comme en physique ou en mathématiques, en linguistique et même en «grammaire» : si la grammaire était normative au dix-huitième siècle, elle est devenue aujourd'hui un objet d'interrogation théorique parmi d'autres aspects de l'étude du langage.

(4) discours théorique que pour ma part et avec d'autres nous nommons architecturologique pour éviter justement la confusion permanente entre théorie et doctrine : cf. Philippe Boudon « Discours relatifs à l'architecture ». Thèse de Doctorat d'Etat. Université de Paris V. 1989.

(5) Pour une information brève sur la question cf. mon article «L'architecture n'est pas la géométrie» in **"L'architecture d'aujourd'hui"** no 220 Avril 1982.

(6) cf. Alain Pélissier : Jacques Derrida.

" La déconstruction : un projet ?" In *Technique et Architecture* no. 380 Oct. Nov. 1988 où il est écrit que "le langage architectural de la déconstruction n'est pas une application de concepts philosophiques", ce qu'on veut bien admettre.

(7) Cf. Ph. Boudon " Architecture et concepts nomades " in *Les cahiers de la recherche architecturale*, no 20/21 p.132.

Notes :

(1) *Carré Bleu* N° 1/89, Paris.

(2) *For a thorough analysis of the theoretical in architecture, Cf. Philippe Deshayes, «Architecture and Theory» in Les Cahiers de la Recherche Architecturale, N° 13.*

(3) *There is no question here of denying this doctrinal function but it is advisable not to confuse it with theory. The aim of the latter is comprehension and knowledge, in Social Sciences as in Physics or Mathematics, in Linguistics and even in «Grammar» : while grammar was normative in the 18th century, it has now become subject to theoretical interrogation amongst other aspects of the study of language.*

(4) *Theoretical discourse which has been named «architecturological» by myself and others in order to avoid precisely the permanent confusion reigning between theory and doctrine : Cf. Philippe Boudon «Discourse Relevant to Architecture», State Doctorate Thesis, Paris V University, 1989.*

(5) *For some briefing on this question, Cf. my article «Architecture is not Geometry» in L'Architecture d'Aujourd'hui», N° 220 April 1982.*

(6) *Cf. Alain Pélissier : «Jacques Derrida. Deconstruction : a project ?» in Technique et Architecture N° 380, Oct.-Nov. 1988, in which it is stated that «the architectural language of deconstruction is not an application of philosophical concepts», which sounds reasonable to us.*

(7) *Cf. Philippe Boudon «Architecture and Nomadic Concepts» in Les cahiers de la recherche architecturale, N° 20/21 p.132.*

actualités

priorité aux hommes!

Telle fut la devise du IX-ème **SYMPOSIUM CIB - UIA** (Section de l'Union Internationale des Architectes) sur **LES STRUCTURES INDUSTRIELLES** qui s'est tenu à **STOCKHOLM** entre le 27 et le 31 Aout de cette année. Le symposium s'est poursuivi à Goteborg du 1-er au 4 Septembre.

Il s'agissait d'attirer l'attention sur une nouvelle phase du développement industriel prenant en compte: **L'HOMME ET SES BESOINS** - l'homme «travailleur» mais aussi l'homme «habitant» - dans la localisation et l'organisation des lieux de travail ainsi que dans les rapports travailleurs - habitants.

Les organisateurs de la rencontre ont tenu à esquisser une synthèse entre la tendance généralisée à l'application des techniques électroniques au sein des unités de production et les nouveaux besoins tant organisationnels qu'humains suscités par les nouveaux procédés. On a pu entendre dans cet ordre d'idées des contributions venant de chefs d'entreprise, de syndicalistes, d'ingénieurs, d'architectes ou d'urbanistes directement concernés par ces problèmes.

La donnée fondamentale dans le développement auquel nous assistons est la prédominance progressive de la pensée sur l'acte manuel dans le processus de production. A cet égard on a pu citer le cas de **BERLIN** (Ouest) : la part des salariés de l'industrie étant de 14% du total des employés, le pourcentage des ouvriers postés près des machines ne dépasse pas 4%. Or ce sont eux qui sont «directement» concernés par la production de 80% des biens exportés par la cité, exportation, clef de la réussite économique de Berlin.

Cette tendance de développement du travail cérébral requiert bien évidemment une réorganisation des lieux de travail. On est également amené à repenser leur localisation, et de rechercher un contact nouveau entre le monde du travail et la cité.

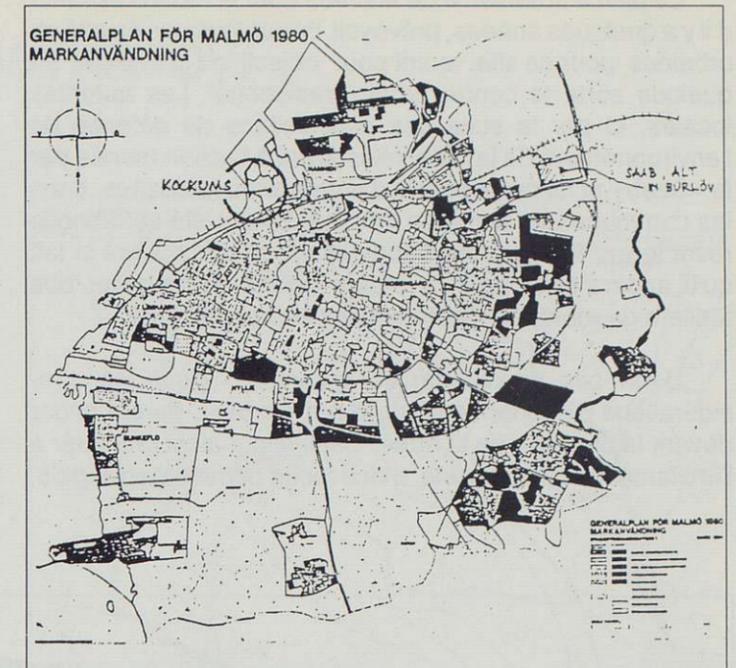
La plupart des intervenants ont insisté sur la nécessité d'associer à cette réorganisation les travailleurs, et ceci dès le début de l'étude des projets. Des présentations de projets ou de réalisations nouvelles ont ainsi mis en relief l'importance de la création d'ambiances propices à la nouvelle approche, création à laquelle on a tenu à associer également des artistes.

C'est ainsi que se dégageait peu à peu l'image de l'usine future : de **dimension réduite, silencieuse, propre, harmonieuse sur le plan esthétique**. Dans cette optique on a pu évoquer à juste titre le travail humain en tant qu'élément d'une culture plus vaste, et non pas un domaine à l'écart du progrès réellement humain.

Les objectifs en la matière étant ainsi définis, il n'en reste pas moins vrai que la devise **«priorité aux hommes»** engagés directement ou non dans le processus productif, comporte encore à l'heure actuelle de nombreuses exceptions. La tendance inverse, fort répandue, se résumant dans le slogan **«priorité à l'économie»**, a encore de nombreux adeptes. Au Symposium il fut possible de passer en revue un certain nombre d'expériences illustrant ces deux approches.

Nous allons évoquer à cet égard deux exemples caractéristiques. Le premier représente une opération immobilière de caractère industriel sur un site urbain particulièrement sensible, sans égard aux contraintes de l'environnement. Dans nos précédents numéros consacrés à une enquête sur les «villes à l'heure de l'Europe» nous avons évoqué une série de projets visant à **densifier** des sites «disponibles» tout particulièrement dans des centres urbains traditionnels.- Il s'agit en l'occurrence du cas de la ville de **MALMÖ** (Suède).

Le deuxième exemple concerne une étude, en conformité avec des voeux émis au Symposium. Il s'agit de la création de **micro-unités urbaines** dans la région de **STOCKHOLM**. L'objectif visé est de faire vivre et travailler la grande majorité des habitants au sein d'un ensemble unique - à l'échelle humaine -. Cette formule diffère foncièrement de celle des «cités satellites» de la capitale de la Suède, créées au cours des années 60 et dont certaines n'ont pu dépasser le stade de cités-dortoirs. Le projet en cours de réalisation - de l'ensemble de **BARKARBY**, illustre cette dernière tendance.- Il a été présenté par le Dr. **Ulf RANHAGEN**, membre de l'équipe pluridisciplinaire **VVB**, de Stockholm.-



La ville de Malmö, avec, en cercle, le site des chantiers «Kockum»
The city of Malmö; encircled zone: the site of the «Kockum» docks.

le cas de Malmö (Suède)

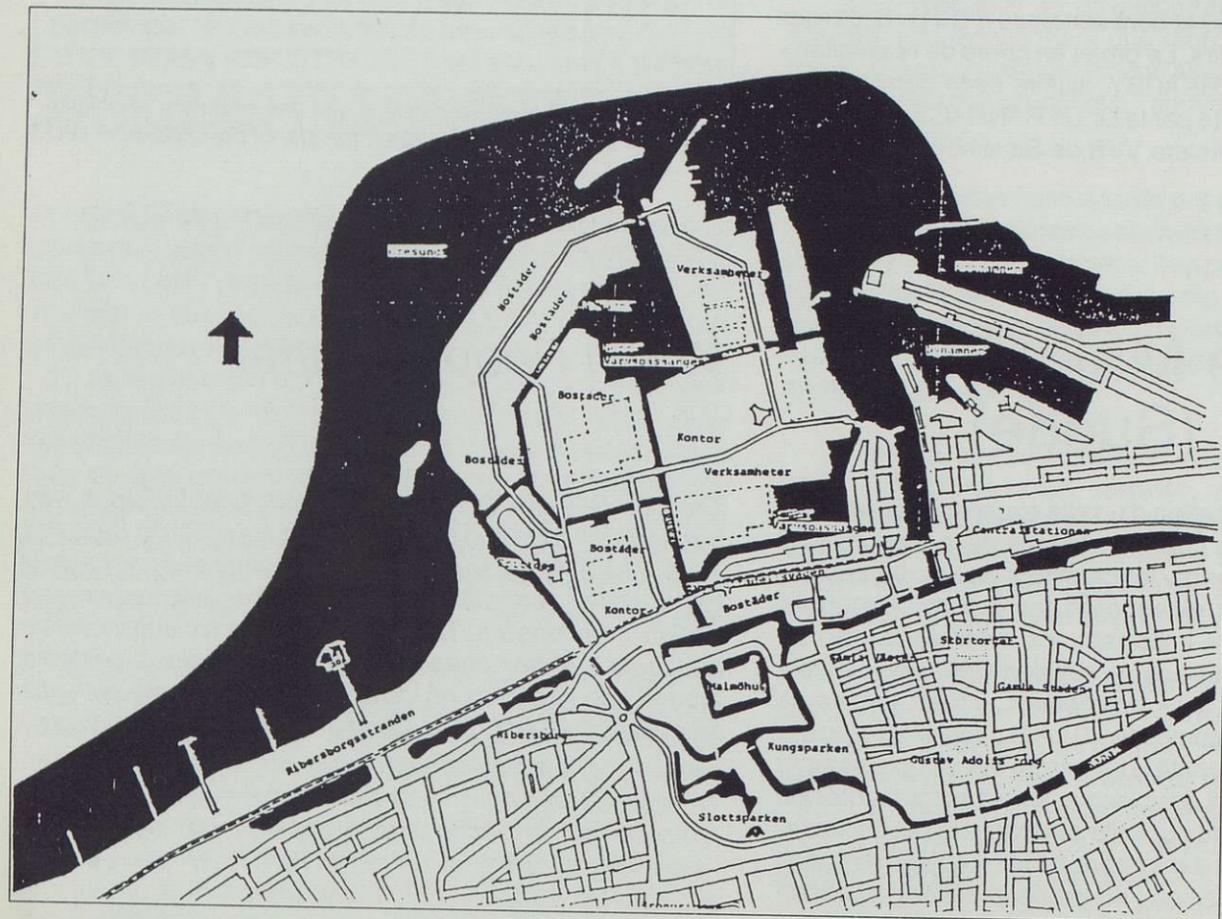
Il s'agit ici de l'utilisation d'un site exceptionnel, en bord de mer, à proximité du centre historique de la ville, occupé jusqu'il y a peu de temps par les chantiers navals «Kockum», firme qui a du cesser récemment ses activités. Devant la menace d'un chômage important, les autorités locales se sont mises à la recherche d'une solution alternative, et ceci en contact direct avec le Gouvernement. Il s'est avéré qu'à ce moment la firme automobile «SAAB», implantée dans la région de Malmö, ressentait le besoin de développer ses installations. Elle sollicitait donc des autorités compétentes un site approprié. Faute de quoi elle envisageait une implantation à l'étranger. Ce fut dans ces conditions qu'elle se portait candidate pour l'acquisition (en pleine et entière propriété) du site rendu vacant par «Kockum».

When People Matter

The IXth CIB-UIA Conference on industrial buildings was held in Stockholm and Goteborg from Aug. 27th to Sept. 3rd 1989. It highlighted an extraordinary awareness and interest in the social and cultural possibilities of architecture and design in working life. This was the main topic and incentive to debate : «When people matter» . Discussions centered around the planning of industrial environments with the participation of people involved in the production process.

Le plan d'urbanisme de Malmö - dont la rédaction datait d'il y a quelques années, prévoyait des utilisations de nature urbaines pour ce site, ayant pour objectif de prolonger en quelque sorte le centre urbain traditionnel. Les autorités locales, et par la suite des associations de défense de l'environnement de la Ville, résistèrent à l'action menée par la «Saab» et lui proposèrent d'autres sites localisées dans les communes de la région urbaine. La société automobile resta ferme sur sa proposition initiale, et ceci malgré le fait qu'il apparaissait pour le moins curieux d'implanter des ateliers de montage d'automobiles en bord de mer.

Dans ces conditions les autorités - pour les considérations d'économie et surtout d'emploi, durent céder devant la pression de la firme. Celle-ci put ainsi procéder à l'implantation de son usine, d'une façon parfaitement légale.



Le site du chantier; proposition d'occupation du sol pour des activités « urbaines » : habitat, bureaux, ateliers, équipements divers. Fait par l'Association pour l'Environnement de Malmö

The «Kockum» site: proposed land use plan integrating properly urban functions. By the Malmö Association for the protection of the Environment.

La partie centrale de la ville de Malmö a relativement peu de contacts avec la mer. On perdit ainsi l'occasion d'en faire une vraie cité en bord de mer. D'autres villes en Europe, confrontées à la disparition de chantiers navales, ont opté pour des solutions compatibles avec le paysage urbain.- Et comble de tout, les usines Saab, ont a leur tour du procéder dernièrement à une révision de leur programme de développement dans le sens d'une réduction de leurs effectifs.....

Comment pouvons nous aider la société à agir sans se paniquer et prévoir l'avenir d'une façon réfléchie? Telle est la question, posée par l'intervenant Anders OLSSON, l'urbaniste, en conclusion de son exposé.

la cité industrielle de Barkarby.

L'unité de BARKARBY constituera le premier élément d'ensembles desservis par un axe linéaire de transports collectif rapide, en contact avec la ligne du métropolitain, dans la zone Nord de la région. Si à l'origine on envisageait de prévoir une ville linéaire, les études paysagères ont démontré l'utilité de conserver au sein de la cité des espaces verts importants et de développer l'habitat sous forme d'enclos autour de ces espaces. Les investigations menées par une équipe pluridisciplinaire ont abouti à la fixation d'une grandeur optima de l'unité qui pourrait recevoir 7 -8000 habitants et contiendrait une surface utile de 175.000 m2 pour les activités économiques, permettant la création de 6- 8000 emplois

On a pu dans cet ordre d'idées dépasser la notion de « zone industrielle », et d'orienter les recherches vers l'intégration aussi intime que possible des lieux de travail et d'habitat. On s'est efforcé également de tenir compte des changements de tout ordre pouvant intervenir dans l'utilisation des lieux de travail aussi bien que dans les lieux d'habitat. Il a été justement souligné au congrès que l'**incertitude** fait partie de toute stratégie économique de nos jours et il faut en tenir compte dans la planification, par la prévision d'espaces flexibles.-

Poursuivant leurs études plus en avant, les planificateurs, - travaillant en contact intime avec les représentants du monde ouvrier - ont prévu l'implantation d'unités (d'ateliers) de production de taille modeste, au sein d'îlots urbains, en vue de faire bénéficier les travailleurs des avantages directs de la vie citadine.

Le Symposium a eu le mérite de dépasser les questions purement techniques et d'ouvrir également un dialogue entre employeurs, représentants de Syndicats et Professionnels, sur les tâches qui nous incombent sur un plan humain, au sein de la civilisation prétendument appelée «post-industrielle».

A.Schimmerling

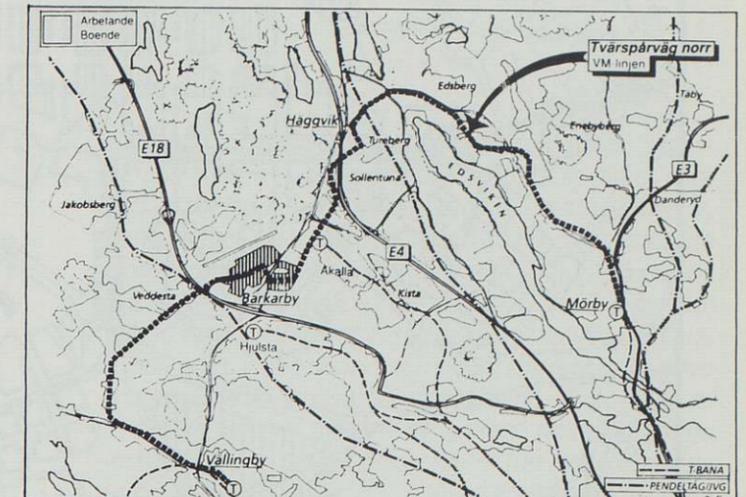


fig.1.- Plan de situation de la nouvelle unité urbaine de Barkarby desservi par un réseau de communication rapide, relié à la ligne du métropolitain.

General outlay plan of the Barkarby urban unit, connected to a rapid transport system.

The case of Malmö

During this meeting, a few acute problems of planning were brought forth ; in this connexion, there are the problems which the municipality of Malmö has been faced with in the course of the implantation of the automobile plant SAAB on to a very valuable urban site of the city. Obligated to comply with the firm's wishes, the city -agreed officially with the proposal to build a factory on a valuable portion of the seaside. As planner Anders OLSSON stated:

WHAT CAN WE PLANNERS DO ABOUT THESE QUESTIONS ?

CAN WE HELP THE SOCIETY TO ACT WITHOUT PANIC AND TO THINK AND PLAN THOROUGHLY FOR THE FUTURE ?

see. p. 37

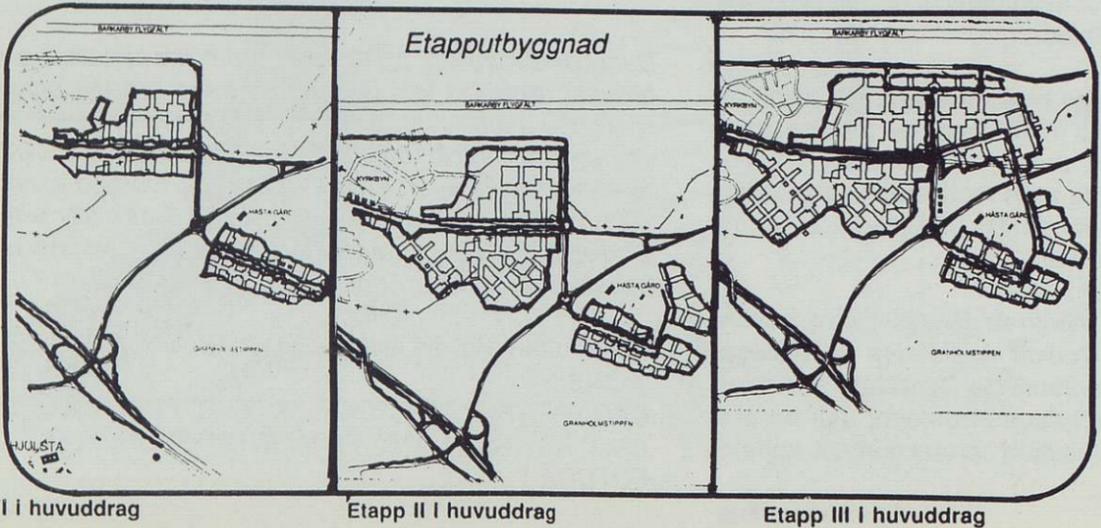
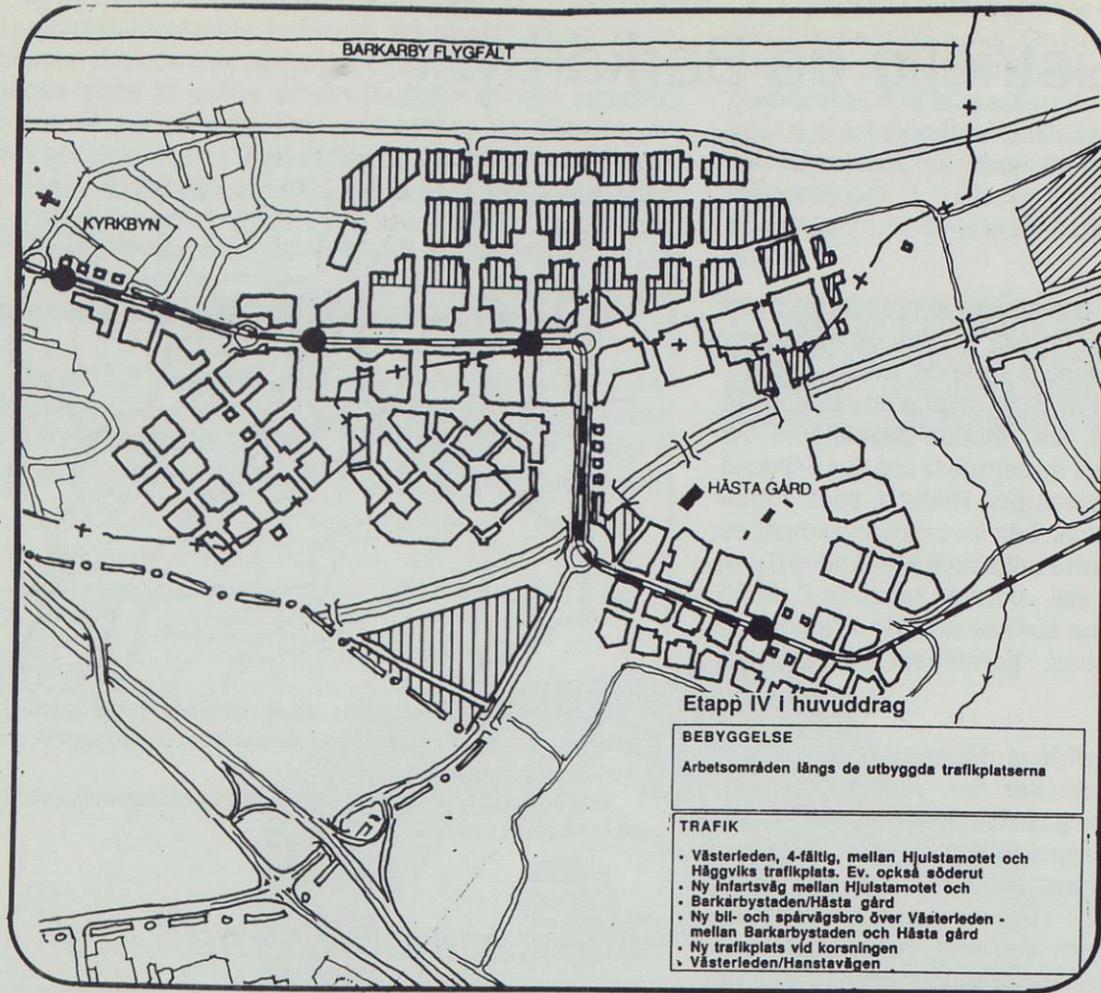


fig.2.- Plans schématiques de l'unité urbaine. Eléments hachurés: activités industrielles de taille moyenne; îlots en blanc: zones «mixtes» habitat-équipements - activités économiques.; esquisse du développement par étapes.

Diagram showing structure of the city. Hatched zones: predominantly industrial; open ones: predominantly housing.

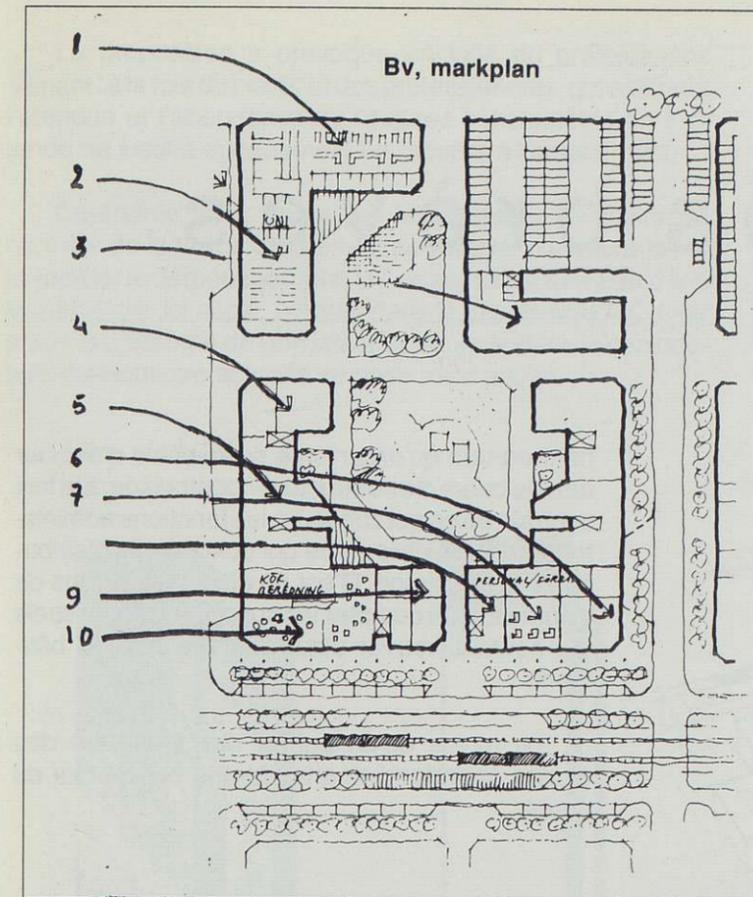
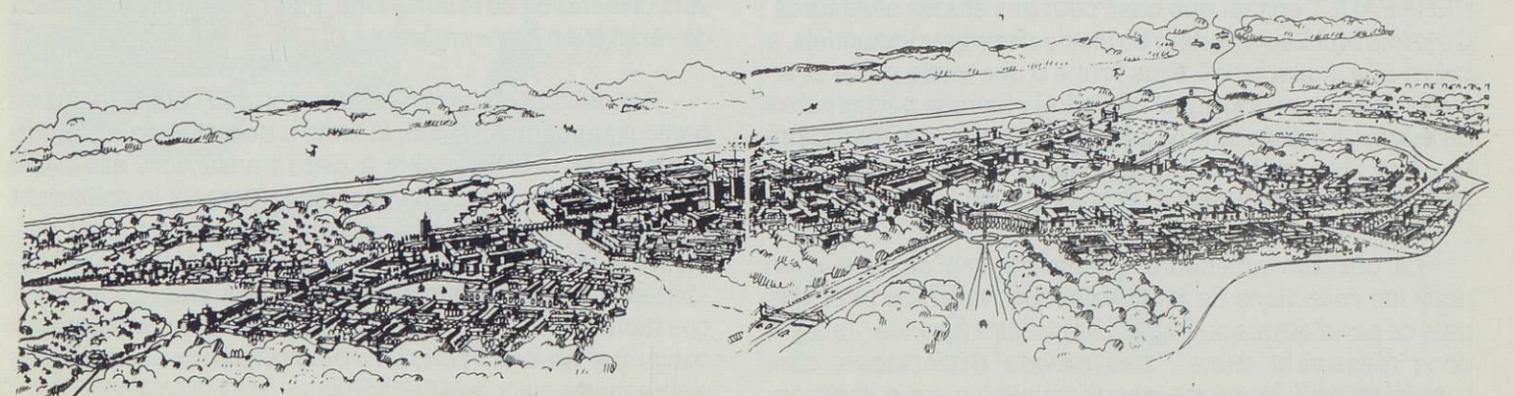


fig.3.- Ilôt urbain «mixte». Prévision pour le changement de destination de la plupart des locaux.- Mixed block. Possibility for change in the use of space 1. locaux industriels.- workshops.- 2. Bureaux.- Offices.- 3. Jardin d'enfant ouy similaire.- kindergarten.- 4. logements communautaires.- living in community.- 5. équipements divers du logis.- services for housing.- 6.- ateliers.- workshops.- Bureau de quartier information center. 7. Réception.- 8. Boutiques.- shops.- 9. Cantine.- cantine. doc.revue "Plan" 3.89.

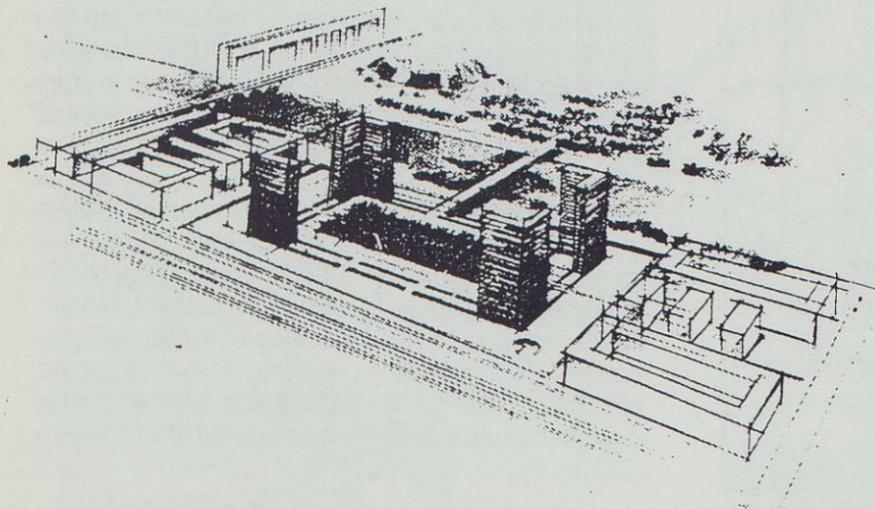
fig.4.- Croquis perspective de la future cité Perspective sketch of the city



The industrial city of BARKARBY

Barkarby, situated in the vicinity of Stockholm, is a demonstration of housing being brought in direct contact with industry within a small-sized settlement, something quite distinct from Stockholm's satellite cities built up in the sixties. The planning intentions are to establish a rapid linear transportation system linked with the metropolitan subway serving several urban units in the district. Plans for the first units have already been prepared comprising a surface of 175,000 square metres of "clean" workshop area located in immediate proximity of the living quarters supposed to house 7 - 8000 people. Projects for mixed-personality areas containing both workshops, offices and housing accomodation are also being put forward. This appealing experiment has been prepared by the VBB team of architects, planners, engineers and social workers established in Stockholm.

nouvelles brèves



nant en tant qu'organisme susceptible d'évoluer dans le cadre d'une structure centralisée; à la fois centrale en ce qui concerne les fonctions administratives et flexible en ce qui concerne la distribution et le stockage. C'est en effet 11 millions de volumes, sans compter les supports audiovisuels qui devront trouver place dans le nouveau bâtiment.

Le moins qu'on puisse dire c'est que des études approfondies attendent le concepteur du projet.

doc. Le Monde du 27.9.89.

la Très Grande Bibliothèque

Le concours pour la bibliothèque proposée par le Président de la République, vient d'avoir lieu. Le jury a choisi parmi une vingtaine de propositions celle de Dominique PERREAULT en tant que base pour des études ultérieures. Ce jeune architecte, auteur de plusieurs projets industriels, a prévu une implantation sous forme d'une vaste place et un jardin (épousant la forme d'un cloître) entourée par les salles de lecture. Il a disposé aux quatre coins de l'ensemble quatre tours de 100 mètres comme quatre «livres ouverts» qui abriteraient l'administration et le stockage.

La décision antérieure qui envisageait de couper en deux les collections de la Bibliothèque Nationale (selon la date de parution des ouvrages) vient d'être annulée. Il s'agira donc réellement d'une *très grande Bibliothèque*, dont l'organisation exigera une grande souplesse, c.a.d. fonction-

Des gratte-ciels en Finlande?

Un établissement industriel occupant une surface de 25 Ha au centre de la ville de Tampere a décidé d'abandonner ses installations trop vétustes en émigrant vers un endroit de la commune, plus favorable à une action de rénovation d'envergure.

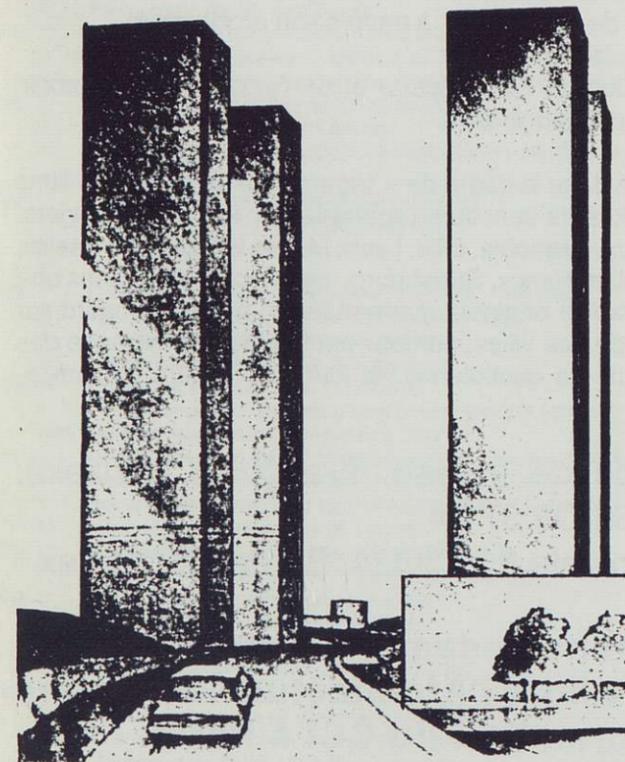
Propriétaire du terrain en question, qui constitue un site particulièrement attrayant, la firme a décidé de le mettre en vente, mais préalablement à cette transaction, elle a demandé à la ville d'augmenter très fortement le coefficient d'occupation du sol inscrit au plan d'urbanisme, pour permettre la réalisation d'un quartier de densité élevée: mixte, - bureaux et habitat - pour 6 à 8000 personnes. La firme en question a produit à l'appui de sa requête, un plan-masse conçu par un architecte bien connu, plan qui prévoit plusieurs gratte-ciels de 40 étages.

bibliographie

Eglises en bois finlandaises.

160 pages. Illustrations. Textes en finnois et en anglais. Edit. 1989. Musée d'Architecture Finlandaise, Helsinki.

Il s'agit d'un ouvrage fondamental sur l'évolution de l'art de bâtir des maîtres charpentiers finnois du XVII-ème siècle animé par le Professeur Lars PETTERSSON de l'Université d'Helsinki. L'ouvrage a été publié à l'occasion de l'exposition consacrée à ce thème au Musée d'Architecture de Helsinki. Les auteurs mettent en évidence les facteurs déterminants de l'organisation de l'espace dans ces églises, notamment l'invention et la mise au point des piliers supports de la structure et l'art de concevoir des voûtes en planches jointives sur le mode baroque. Des reproductions en couleur donnent une idée de la richesse de l'art pictural finnois appliqué à la décoration des parois et du soin apporté au façonnement des objets du culte et du mobilier sacré.

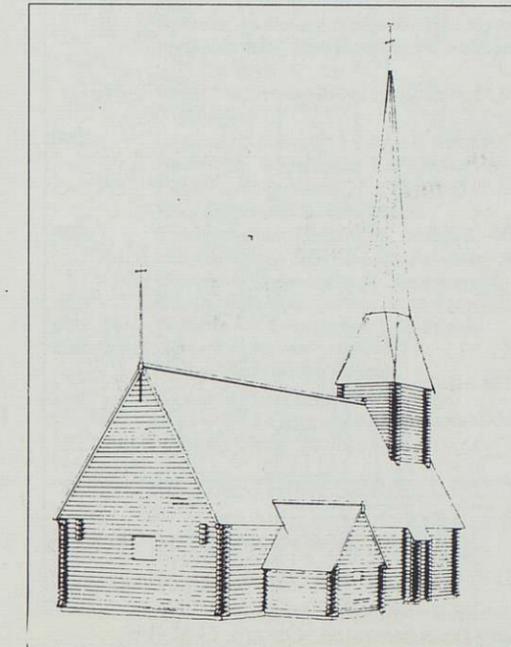


Quatre tours de 40 étages, points-forts du plan-masse, élaboré par le Professeur Timo PENTTILÄ pour le quartier «Tampella» à Tampere.

Four 40 storey high towers, focal points in a scheme for the mixed housing and office quarter

«Tampella» by Professor Timo PENTTILÄ, Helsinki.

doc. "Hufvudstadsbladet" 25.8.89. Helsinki.



Eglise de Saloinen
XVII-ème siècle

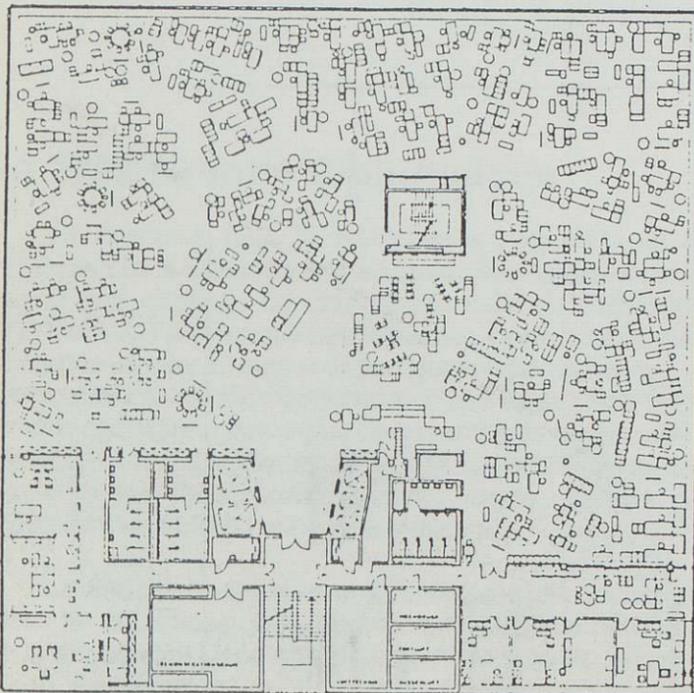
Aspects on industrial architecture and engineering.

Ouvrage édité à l'occasion du symposium sur les bâtiments industriels CIB - UIA.

Edition "The Building Book" Ltd. Helsinki 1989. 173 p. et Illustrations.

Ce volume met en vedette une série de projets caractéristiques de l'automatisation de la production d'établissements industriels conçus à partir des exigences environnementales contemporaines: le besoin d'automatisation, la création d'une ambiance propice au travail intellectuel, exige l'intervention d'une équipe pluridisciplinaire: ingénieurs, sociologues, ergonomes, architectes, sans exclure l'artiste.

Le mérite de l'ouvrage est de situer ces dernières tentatives dans le contexte de l'évolution de l'architecture moderne qui va du rationalisme des années 30 et 40, en passant par l'architecture organique et le structuralisme.



Plan d'un étage courant pour bureaux. Osram. G.M.B.H.

FIFARC 4 : Biennale internationale du film d'architecture, d'urbanisme et d'environnement urbain.- Bordeaux Décembre 1989.-

La quatrième Biennale s'organisera autour de compétitions de films et de vidéos (16mm., 35 mm. vidéo 3/4 Pal Secam ou NTSC), de rencontres et de colloques.

A noter la création de deux nouvelles sections dans la compétition:

L'entreprise

Entreprise du Bâtiment: les nouveaux matériaux, les nouvelles techniques, les nouveaux usages.

L'image de l'entreprise à travers son architecture.

Les collectivités locales:

L'utilisation de l'architecture et de l'environnement urbain dans la communication.

En outre dans le cadre de « regards sur la ville », des films primés lors de concours organisés par les villes d'Angers, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Marne la Vallée, Marseille, Montpellier, Nancy, Strasbourg, seront présentés dans une scénographie originale, permettant un nouveau regard sur l'image de ces villes, sur leur patrimoine, la mémoire des lieux, leur vie quotidienne, et leur architecture contemporaine.

Service de Presse: Françoise Houzelot.
Tél.: 56 08 37 24

Bte postale 85 33024. Bordeaux. Cédex

programme des rencontres " Architectes hors l'Architecture" au Centre d'Information du CCI à Paris.

lundi 23 Octobre.- Positions en entreprise: le projet. des responsables de projet, des chefs de produit dans l'industrie et en architecture, "des architectes de voiture" ou des "architectes de livres". Echanges autour des fonctions qu'ils occupent dans différentes branches, qu'ils soient ou non architectes en titre. Peut être la notion de "projets" se révélera-t-elle spécifique?

- 1958 0 - Introduction au débat (Petäjä)
1 - Morphologie de l'expression plastique (R. Pietilä)
2 - Deshumanization del Arquitectura (A. Blomstedt)
- 1959 1 - Perception de l'espace (K. Pietäjä)
2 - L'habitat évolutif (Candilis, Josic, Woods)
3 - Perception de l'espace (suite) (K. Petäjä)
4* - Architecture et paysage (A. Blomstedt)
- 1960 1 - L'urbanisme de Stockholm (R. Erskine)
2 - "Arne Jacobsen" (G. Varhelyi)
4 - L'architecture et la nouvelle société (J.-B. Bakema)
- 1961 1 - La forme architecturale (A. Blomstedt)
2* - La formation de l'architecte (A. Ruusuvoori, Y. Schein)
3 - Projets d'urbanisme (Candilis, Josic, Woods)
- 1962 1* - L'unité d'habitation intégrale (A. Glikson)
2* - Art classique et baroque (D. Ungar)
3* - "Web" - proposition de trame urbaine (Candilis, Josic, Woods)
4* - Colloque des Team X à Royaumont
- 1963 1* - Architecture et civilisation technique (Osterreich)
2* - Réflexions sur l'architecture (R. Jullian)
3 - Projet pour la rénovation de Francfort (Candilis, Josic, Woods)
4* - Humanisation du milieu (A. Glikson)
- 1964 1* - Projet pour l'université de Berlin (Candilis, Josic, Woods et Schiedhelm)
2 - Enquête sur l'architecture (Y. Stein)
4* - Paris logique (atelier Tony Garnier)
- 1965 1* - Projet pour Fort Lamy (Candilis, Josic, Woods)
2* - L'avenir de l'architecture (J. Maldonado)
3* - Sur la théorie de la composition en architecture (S. Zachystal)
- 1966 2 - Les commutations urbaines (G. Varhelyi)
3 - L'aménagement régional (R. Auzelle)
4 - La notion d'unité d'habitation (A. Glikson). L'oeuvre d'A. Glikson (L. Mumford)
- 1967 1* - L'oeuvre de Patrick Geddes (A. Schimmerling)
2 - Pour un véritable urbanisme (D. Cresswell)
3* - L'architecture et le problème urbain
4* - Ville et révolution
- 1968 1* - Centre ville à Ashdod (A. Neumann, Z. Hecker, T. Sharon)
2* - Résidence universitaire à Urbino (G. Carlo de Carlo)
3 - Le mouvement de Mai (Comité de Rédaction)
4* - L'université de Villetaneuse (A. Fainsilber)
- 1969 1* - L'université à Hervanra (A. Ruusuvoori)
2* - Proposition pour un système d'urbanisme linéaire (O. Hansen)
3/4* - Mutation ou cessation (P. Nelson, A. Tzonis)
- 1970 1 - Développement linéaire et croissance urbaine (Van den Broek et Bakema)
2 - Problèmes de l'architecture contemporaine (L. Hervé)
3 - Nouvelles tendances progressives aux Etats Unis (A. Tzonis)
4 - Informatique et architecture (F. Lapidé)
- 1971 1* - Industrialisation et architecture (Marcel Lods)
2* - Architecture et urbanisme en Finlande (Kirjo Mikkola)
- 1972 1* - Table-ronde sur la formation de l'architecte
2 - Habiter par Paulin, Lamouette et Walsh
3 - Pour une approche globale de l'environnement (F. Lapidé)
4* - Création collective du tissu urbain (F. Duplay)
- 1973 1* - L'oeuvre d'Alvar Aalto
2 - Région Méditerranée (R. Dabat et P. Quinrand)
3* - Aménagement des communes de Nord de Paris (R. Auzelle)
4 - L'homme et la ville (H. Laborit)
- 1974 1 - Environnement et comportement (D. Fatouros)
2 - Pour un habitat plus accueillant (H. Hertzberger)
3 - Environnement et responsabilité de l'architecte (F. Lapidé)
4* - Création d'un langage architectural (M. Duplay)
- 1975 1* - Places couvertes pour la ville (Y. Friedman)
2* - Travaux de morphologie urbaine (M. Duplay)
3* - Industrialisation en Finlande
4* - Urbanisme (L. Miquel)
- 1976 1* - Intégration de l'université dans une trame urbaine (Ciamarra)
2 - La parole est à l'usager (R. Aujame)
3 - Méthodologie de la mise en forme architecturale (M. et D. Duplay)
4 - Automobilité et la ville (P. Ciamarra)
- 1977 1 - Les limites communales: 36 000 mailles à reprendre? (Gautrand)
2 - Développement social, politique et planification urbaine (G. Felici)
4 - Centres historiques et diffusion urbaine: un défi à l'habitat du grand nombre (P. Ciamarra, L. De Rosa)
- 1978 2 - Ecologie, Aménagement, Urbanisme (M. et M. Marinat)
3 - De l'habitat à l'urbanisme (G. De Carlo, R. Erskine)
4 - Evolutions urbaines et participation (F. Szczoł)
- 1979 1 - Construction de logements dans les pays en voie de développement (C.K. Polonyi)
2 - Identité et évolution: Danemark et Finlande (D. Beaux)
3 - L'école dans l'histoire de l'architecture moderne (E. Aujame)
4 - Energie - Architecture (P. Ciamarra, L. De Rosa, C. Butters)
- 1980 1 - Journées d'études du "carré bleu" (A. Schimmerling)
2 - Historicisme ou fondements d'analyse du milieu d'habitation? (D. Beaux)
3 - La campagne de dénigrement de la Charte d'Athènes (A. Schimmerling)
4 - Narcissisme et humanisme dans l'architecture contemporaine (A. Tzonis)
- 1981 1 - Avenir du mouvement moderne (Kjell Lund)
2 - L'oeuvre de Reima Pietilä (D. Beaux)
3 - Le constructivisme en Finlande (Musée d'architecture de Helsinki)
4 - Architecture, habitat et vie sociale au Danemark (D. Beaux avec Cv Jesen et T. Cronberg)
- 1982 1 - Aménagement, urbanisme, architecture en France (Ph. Fouquey)
2 - Expression régionale et architecture contemporaine (A. Tzonis)
3 - Réforme de l'enseignement de l'architecture (Ph. Fouquey avec E. Aujame, D. Augoustinos, Ph. Boudon, J.-C. Deshons, D. Beaux, M. Mangematin, V. Charlandjeva, D. Emmerich, E. Cornell, C. Martinez)
4 - Ateliers sur le terrain (C. Butters)
- 1983 1 - Education de l'architecte sur le terrain (D. Beaux)
2 - Evolution de la théorie en architecture (Dr Fr. Vidor)
3/4 - Les étudiants ont la parole (M. Parfait, D. Gauzin, Ph. Fouquey)
- 1984 1 - Itinéraire scandinave (Les collaborateurs du carré bleu dans les pays nordiques)
2 - Atelier d'été en Hongrie (C. K. Polonyi)
3 - Itinéraire nordique 2 (D. Beaux avec les collaborateurs dans les pays nordiques et H. Sigurdardottir, Ph. Fouquey, M. Mangematin, J.-L. Coutarel)
4 - Regard sur les actualités (E. Cornell, G. D. Emmerich, I. Schein, J. Puttemans)
- 1985 1 - La situation du logement dans le monde (C.K. Polonyi)
2 - Stockholm: la régression? (Elias Cornell)
3/4 - Regards sur l'actualité (E. Cornell, G.D. Emmerich, Lucien Hervé, Ionel Schein, Balthasar Stegmar)
- 1986 1 - Intériorité et architecture (D. Beaux, M. Mangematin, M. Sauzet)
2/3 - Informatique et création architecturale? (Ph. Fouquey)
4 - Urbanité et architecture (A. Schimmerling)
- 1987 1 - Morphologie et structures (D.G. Emmerich)
1987 2 - Finlande 87. L'après Aalto (D. Beaux)
1987 3/4 - Louvain la Neuve (H. Becker)
Mélun-Sénart (Ph. Fouquey)
- 1988 1 - Modèles éphémères (Claire Duplay)
2 - Le carré bleu à Beaubourg par le comité de rédaction
3 - villes à l'heure de l'Europe.
4 - idem

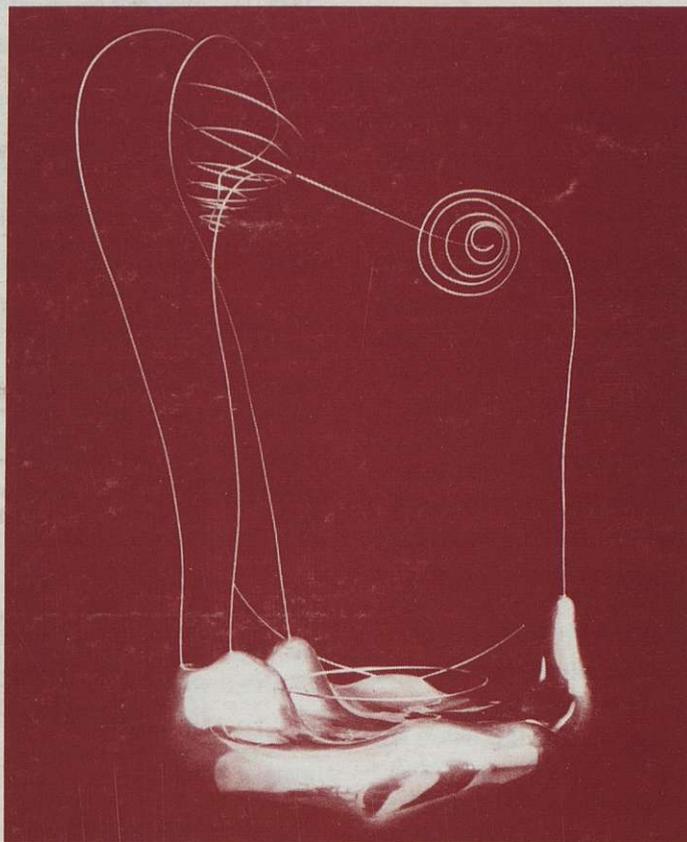
REVUE TRIMESTRIELLE D'ARCHITECTURE

Prix des Numéros de 1958 à 62 : 100 Frs

à partir des N° de la série 63 : 50 Frs.

Etranger : 55 Frs

Abonnement annuel : France : 200 Frs.



Georges VANTONGERLOO

**DENISE
RENE**

A la FIAC du 7 au 15 octobre
et à la galerie du 18 octobre au 28 novembre

196 BOULEVARD SAINT GERMAIN PARIS 7

